

RÉFORMÉS

MARS 2023

Edition Nord-Vaudois / N° 64 / Journal des Eglises réformées romandes



Repenser l'agriculture
S'engager dans les métiers de la terre

8
RENCONTRE
Théologienne
dans la cité

19
RECHERCHE
Drôles de pratiques
mystiques

21
CULTURE
Le MEG restitue
des objets sacrés

25
VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

L'utilisation des temples en débat

6

Les fidèles font face au froid

7

Un an après le début de la guerre

8

RENCONTRE

Lauriane Savoy
L'art de transmettre

10

DOSSIER REPENSER L'AGRICULTURE

12

Se lancer dans un nouveau métier

14

L'agroécologie,
un concept à nuancer

16

Echanges de savoirs Nord-Sud

18

Page enfants: la déesse des Moissons

19

SPIRITUALITÉ

Mystérieuses femmes mystiques

20

Catherine de Sienne,
mystique et politique

21

Carême:
un temps pour s'interroger

22

CULTURE

Restituer des objets sacrés

24

Livres

25

VOTRE RÉGION

25

Récits de femmes en prison

29

Spectacle « Journal d'un jeûneur »

27

AGENDA

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Un rallye pour les 16 à 25 ans

JEUNESSE Le Rassemblement des Eglises et communautés chrétiennes de Genève (RECG) organise un rallye pour les jeunes de ses différentes communautés membres, parmi lesquelles l'Eglise protestante de Genève. « Enquête en vieille ville, en quête d'autres Eglises » aura lieu le samedi 11 mars en vieille ville de Genève. Le double objectif de cet événement est de dévoiler, dans plusieurs lieux, ce qu'il peut y avoir de particulier ou d'inattendu dans les différentes traditions religieuses et de faire se rencontrer des jeunes de communautés sœurs. ▲

BERNE-JURA

Second magasin Regenove à Bienne

SECONDE MAIN Le CSP Berne-Jura a ouvert en janvier une seconde enseigne Regenove sur son site de Bienne, située dans les locaux de l'ancienne imprimerie Gassmann. Sur plus de 300 m², vaisselle, meubles, habits, livres et accessoires en tout genre trouveront une seconde vie auprès des personnes qui en ont besoin, à moindres coûts. Le magasin sert également à la réinsertion professionnelle, permettant à des chômeuses et chômeurs qui arrivent en fin de droit de bénéficier d'une expérience pratique directe. ▲

Petit tour du propriétaire en vidéo sous www.reformes.ch/beju et sur les réseaux sociaux.

NEUCHÂTEL

Passions à découvrir et à partager

PARTAGE Un marché d'activités proposées par des passionnés aura lieu en mars prochain à Bôle. Le concept: partager ses centres d'intérêt et en découvrir d'autres. Chasse aux champignons, atelier poésie, partie de pétanque ou balade ornithologique pourraient être proposés à l'occasion du premier marché « Partage et découvre », proposé par les paroisses de La BARC et du Val-de-Travers. Une manière d'entretenir des liens et d'élargir ses centres d'intérêt afin de favoriser des rencontres parfois improbables. ▲

Ve 24 mars, 19h - 21h, maison de paroisse de Bôle. Plus d'infos: www.eren.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première**.

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2**.

Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

BERNE

La Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse (CTEC) organise le **vendredi 24 février, à 16h**, à la collégiale de Berne une prière pour la paix à l'occasion du premier anniversaire de l'agression militaire en Ukraine. **www.agck.ch**.

GENÈVE

Présentation et discussion autour, notamment, des expériences vaudoise et genevoise de formation pour imams et acteurs religieux, le **1^{er} mars, dès 14h15**, à l'Université de Genève, rue Jean-Daniel Colladon 2.

VAUD

Le **2 mars, 19h**, au Centre culturel des Terreaux à Lausanne, sera projeté le film *Zwingli, le réformateur*, suivi d'une table ronde, afin de célébrer le jubilé des 500 ans des disputes de Zurich. En partenariat avec *Réformés*. **www.terreaux.org**. ▀

POLITIQUE, L'AGROÉCOLOGIE ?



En décembre dernier, une journée de « test » pour la campagne de carême 2023 réunissait des pasteurs, des bénévoles ecclésiaux et les concepteurs de la campagne. Une remarque, émise par un pasteur neuchâtelois, m'a interpellée : « On nous donne des outils pour une campagne à première vue écologique... Or, elle est surtout très politique. Sur le fond, je suis d'accord. Mais je n'ai pas les outils dans ce domaine. Et qu'est-ce que je réponds à mes paroissiens qui viennent de familles paysannes et qui se sentent attaqués ? »

Effectivement, promouvoir l'agroécologie est fondamentalement politique : c'est stimuler un mouvement radicalement opposé au modèle intensif et industrialisé que l'Occident prône depuis l'après-guerre ! Le nier serait hypocrite. Mais garder un logiciel du passé le serait tout autant.

Les instances internationales reconnaissent désormais l'agroécologie comme une solution. En 2018, une Déclaration des droits des paysans a même vu le jour à l'ONU : nourrir est considéré comme un droit et un enjeu fondamental. Promouvoir un autre système alimentaire, ce n'est donc pas s'opposer frontalement aux paysans. D'ailleurs, ces derniers innovent aussi, comme le glisse un de nos interlocuteurs (voir p. 14).

Le problème réside peut-être dans notre vision techniciste : à chaque problème, sa solution ; à chaque crise, une issue rapide. Mais repenser l'alimentation, comme la transition écologique, cela ne peut se faire en désignant des boucs émissaires, en espérant une solution technologique miraculeuse, une manne gouvernementale ou en brandissant une idéologie toute faite. C'est peut-être une voie que nous montrent ceux qui font l'agroécologie aujourd'hui. Face aux urgences écologiques, pourquoi ne pas se retrousser les manches et essayer ?

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du du 3 avril au 30 avril 2023 **Graphisme** LL G&DA **Une** Joachim Sommer **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le jeûne, c'est toute l'année

SACRIFICE « Mieux vaut s'abstenir de jeûner que de le faire pour de mauvaises raisons. » Le mot serait du réformateur Jean Calvin. Ces mauvaises raisons ? S'imposer des pratiques pénitentielles, comme la privation de nourriture, pour mériter le salut. De fait, le temps du carême – ces quarante jours qui précèdent Pâques et que le catholicisme marque traditionnellement par diverses abstinences alimentaires – ne connaît pas la prescription du jeûne en protestantisme. Ainsi, les carnivals ont systématiquement lieu durant carême en terres réformées, et non juste avant, en s'affranchissant dès lors des interdits catholiques : pensons à Bâle ou aux brandons en pays vaudois. Et à Zurich, la Réforme protestante est née avec « l'affaire des saucisses », au XVI^e siècle, quand Zwingli a soutenu ceux qui mangeaient de la viande en plein carême.

Un sens communautaire

Pourtant, note le théologien Olivier Bauer, le jeûne n'est pas absent chez les protestants : mais, « fédéral » ou « genevois », il n'a de sens que communautaire et couplé à une pratique de réflexion ou de solidarité. Plus récemment, il peut exprimer des préoccupations environnementales ou climatiques.

Il n'en reste pas moins que cette pratique relève de la responsabilité individuelle en protestantisme. Et le professeur lausannois de commenter : « S'il n'y a pas de jeûne en carême dans notre tradition, celle-ci se distingue de manière générale par la retenue et la tempérance. »

La sobriété et la modération pousseraient-elles les protestants à faire carême toute l'année ? Ce n'est pas sans avantage : une statistique canadienne a montré qu'en évitant les montagnes russes en termes nutritionnels, ces derniers ont une meilleure hygiène de vie que les catholiques ! C'est que, disait Luther, « toute ma vie est pénitence ». **Matthias Wirz**

BLOG

Pourquoi nos institutions ecclésiastiques se portent-elles si mal ?

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait de la réflexion du pasteur Jean-Denis Kraege.

Au Conseil synodal vaudois, il y a eu quatre démissions en un peu plus d'une demi-législature. Ces temps-ci, le nombre de ministres qui sont burned out est élevé. Il y a certainement plusieurs raisons à cela. J'aimerais en évoquer une qui en principe ne devrait pas être présente en milieu chrétien.

Depuis des années, on rêve de gérer les Eglises comme des entreprises. On met en œuvre tous les outils à la mode pour les diriger. En son temps, il y eut ceux qui étaient charmés par le *New Public Management*. On a ainsi introduit le travail par objectifs. [...]

Cette idée d'objectif est une vieille affaire. Aristote déjà avait pensé que tout dans le monde avait une « cause finale ». Certains en ont déduit que l'homme était sur terre pour accomplir un certain nombre de tâches visant à atteindre justement un objectif (accomplir la loi, instaurer le royaume

de Dieu, faire triompher le Bien, chercher le plus grand bonheur de tous en cherchant son bonheur personnel, etc.).

Malheureusement, plus l'objectif est élevé, plus les humains sont désespérés, car incapables de l'atteindre. Depuis le temps que les humains cherchent à faire le bien et que celui-ci leur semble toujours aussi éloigné... Le christianisme ne propose pas de travailler avec des causes finales ou des objectifs à atteindre et à dépasser. Il ne nous dit pas : « Aime ton prochain et tu seras sauvé, tu vivras en plénitude, tu iras au ciel. » Il nous dit que c'est parce que nous avons été aimés inconditionnellement par Dieu que nous sommes appelés à aimer notre prochain comme nous-mêmes.

[...] Ce renversement de perspective a pour effet que, en christianisme, on est en droit de ne pas fonctionner dans une logique de rentabilité toujours plus grande et même de toujours plus grande efficacité ! Il y a même là, pour ceux qui aiment les signes prophétiques, un signe à adresser à la société qui tente de maîtriser sa destinée alors que c'est Dieu qui en est le maître. **▲**

> Texte complet sous : www.reformes.ch/blogs



paroissereformeebienne

A la suite du départ de la titulaire, la Paroisse réformée française de Bienne cherche pour le 1^{er} juillet 2023 ou à convenir un ou une :

**animateur.trice de jeunesse
(poste à 50%)**

Annonce complète et lien pour le dépôt des candidatures : <https://jobs.dualoo.com/portal/9akq9pqa>

Les candidatures électroniques sont à envoyer jusqu'au 31 mars 2023.



La paroisse du Coude du Rhône
Martigny-Saxon
Met au concours le poste de

**Pasteur-e référent
à 100%**

Entrée 1^{er} août 2023
Info: www.coudedurhone.erev.ch

Tout le monde se retrouve au temple

La théologie protestante n'accorde que peu d'importance au lieu où se retrouvent les fidèles, mais les églises sont souvent les symboles d'une communauté locale. Leur usage n'est donc pas si anodin que ça.

SYMBOLIQUE La question de l'utilisation des temples a surgi dans l'actualité dans deux cantons en moins de six mois. En août, c'est au Conseil d'Etat vaudois qu'une question a été posée, alors qu'en janvier c'est à Neuchâtel que le principe d'interdiction des rites laïques décidé par le Synode (organe délibérant) a suscité quelques incompréhensions. Fédéralisme oblige, le statut des lieux de culte varie d'un canton à l'autre, mais pour Neuchâtel et Vaud la situation est similaire : les temples sont majoritairement propriété communale, voire cantonale.

Si le Synode neuchâtelois a rappelé que l'usage des temples pour des rencontres culturelles était encouragé et n'a mis son veto qu'aux célébrations rituelles non chrétiennes, dans le canton de Vaud c'est la rigueur de certains conseils paroissiaux s'opposant à des activités non rituelles qui est remontée jusqu'au Grand

Conseil : « Dans les faits, on constate que souvent les municipalités et conseils communaux désirent que ces locaux inutilisés, propriété des communes, soient plus régulièrement mis à la disposition de tiers pour différentes activités laïques. Certains conseils de paroisse s'y opposent de manière < parfois assez rigide, voire arbitraire > », relayait ainsi *Le Temps* en août passé. « Ce qu'exige la loi cantonale, c'est l'accord à la fois de l'autorité municipale et du conseil de paroisse pour toute utilisation à d'autres fins d'un lieu affecté à l'exercice du culte. Mais rien ne parle du cas où les deux entités sont en désaccord », expliquait encore, toujours dans les colonnes du *Temps*, Claire Richard, l'auteure vert'libérale de l'interpellation présentée devant le Grand Conseil.

Au Synode neuchâtelois, plusieurs délégués ont rappelé qu'en théologie protestante les temples ne sont pas sacrés. Dieu

ne réside pas dans un lieu particulier : s'opposer à l'usage du lieu serait donc tout sauf protestant. Mais, toujours au Synode, le pasteur Florian Schubert en appelait au respect de ceux qui ont érigé ces monuments : « Ces pierres n'ont pas été élevées juste pour se réunir. »

D'autant plus que si les lieux de culte ne sont pas sacrés, ils restent des lieux de souvenirs souvent forts. Lieux de mariages, de baptêmes et d'enterrements, ils ont une valeur émotionnelle et symbolique pour une communauté bien plus large que le seul cercle des fidèles. **▲ J. B.**

> Notre article sur la décision du Synode neuchâtelois sur www.reformes.ch/neuchatel ou dans les pages régionale de l'édition neuchâteloise

Une journée pour Taïwan

Ce 3 mars, la Journée mondiale de prière met l'accent sur cette petite République à l'avenir incertain.

PRIÈRE Des orchidées papillons rouges, fierté de Taïwan, un faisan mikado et une spatule à tête noire, espèces typiques de l'île, menacées d'extinction, se détachent sur un ciel sombre, symbole d'un avenir incertain. Et des femmes en prière et en partage. C'est l'illustration de la jeune artiste Hui-Wen Hsiao pour évoquer la Journée mondiale de prière (JMP) 2023. Portée par des femmes de Taïwan, elle est axée autour du thème « J'ai entendu parler de

votre foi », tiré de la lettre de Paul à l'Eglise d'Ephèse (Ep 1,15). Taïwan est souverain mais revendiqué par son voisin chinois. Et le petit Etat comporte une grande diversité culturelle (douze tribus indigènes) et religieuse : le christianisme y est minoritaire aux côtés, entre autres, du taoïsme et du bouddhisme.

Initiée en 1887 au sein de l'Eglise presbytérienne des Etats-Unis, la JMP se dote en 1978 d'une charte et d'un concept :

prier, s'informer, agir. Œcuménique, cette journée est célébrée le premier vendredi de mars dans plus de 170 pays. Sa liturgie est rédigée chaque année par des femmes chrétiennes d'un pays différent, et rendue accessible mondialement. **▲ C. A.**

> Infos, ressources, liens, conseils de lectures ou culinaires : www.wgt.ch

Au culte, les fidèles ont froid

Mise à disposition de couvertures, célébrations déplacées et bâtiments rénovés : qu'elles fassent un effort particulier cette année ou non, voici comment les paroisses passent l'hiver.

CHAUFFAGE Les temples sont souvent des passoires thermiques. Et dans beaucoup, les chocs thermiques doivent être évités afin de préserver le mobilier ancien ou les orgues. « Mais les gens sont prêts à faire un effort pour garder leur veste », relativise le diacre Daniel Chèvre, ambassadeur EcoEglise auprès des Eglises réformées francophones Berne-Jura-Soleure. Et pour les Genevois qui auraient oublié de s'habiller chaudement, la newsletter de l'Eglise protestante de Genève (EPG) nous apprend qu'un total de 480 couvertures siglées « EPG » ont été achetées, par neuf paroisses, en octobre dernier.

Un recours aux doudounes qui ne date d'ailleurs pas de cet hiver, mais qui prend un sens particulier avec les appels aux économies lancés l'automne passé et relayés par les Eglises dans les paroisses. L'Eglise réformée vaudoise a ainsi invité les communautés locales à ne pas « chauffer dans le désert ».

Nombre de lieux de culte sont par ailleurs privés de cérémonies durant toute la saison froide, pour privilégier soit une salle paroissiale ou communale

plus facile à chauffer, soit les temples mieux isolés de la région. Ainsi, le Lab, la communauté de jeunes adultes de l'EPG, a choisi de désertier son temple de Plainpalais pour célébrer dans des édifices de paroisses proches. De son côté, la commune de Milvignes (NE) annonce sur son site que « les temples des trois villages seront intégrés à la mesure visant à réduire le chauffage des bâtiments publics. Il est, dès aujourd'hui, recommandé de concentrer les activités paroissiales et des sociétés locales, ainsi que les enterrements, au temple de Colombier qui sera chauffé à 18 °C, contrairement aux temples d'Auvernier et de Bôle qui seront chauffés à 16 °C ».

A la vallée de Joux, la paroisse a choisi de ne pas renoncer à ses deux cultes dominicaux, mais lève-tôt et lève-tard se réunissent désormais dans le même bâtiment, puisque la même église accueille les cultes de 9h et 10h30.

Enfin, sur le plus long terme, nombre de paroisses s'engagent dans des travaux d'isolation de leurs centres paroissiaux et parfois aussi des lieux de cultes. **▲ J. B.**



➤ L'actualité éthique et religieuse mise à jour quotidiennement sur www.reformes.ch

BRÈVES

Une Palestinienne devient pasteure

Le 22 janvier dernier, Sally Azar a été la première femme palestinienne ordonnée au ministère pastoral, dans l'Eglise évangélique luthérienne de Jordanie et de Terre sainte.

La jeune femme, diplômée de l'Université de Göttingen (Allemagne), est responsable d'une congrégation anglophone à Jérusalem, précise le site Lutheranworld.org. Elle espère intensifier les liens avec la communauté arabophone et promouvoir l'égalité au sein de son Eglise : « Nous avons adopté une politique d'égalité, mais elle n'a pas été suivie d'effets. J'espère que mon ordination ouvrira la voie à d'autres femmes. » **▲ C. A.**

Aucune interdiction des pubs « bibliques »

« Que l'Eternel te bénisse. » Le fait que ce message en jaune sur fond bleu figure sur un bus biennois à l'initiative de l'Agence C, un mouvement d'évangélisation par l'affichage, avait ému les élus de la ville bilingue en 2018.

Une intervention interpartis en avait demandé l'interdiction en 2019. Interdiction générale qui se révélerait anticonstitutionnelle, selon l'analyse du conseil municipal révélée par les médias locaux et cités par cath.ch.

Toutefois, un nouvel accord entre la société d'affichage et les transports publics biennois prévoit qu'à l'avenir l'entreprise de transport ait son mot à dire en cas de publicité controversée. **▲ J. B.**

« Comprendre que l’Eglise ne se résume pas au culte »

Un an après l’invasion de l’Ukraine et l’arrivée massive de réfugiés, les réseaux d’accueil mis en place notamment autour des Eglises se sont renforcés. Et le rôle de l’Eglise est mieux reconnu.

BILAN Comme des dizaines de foyers, ils ont répondu présent. Sandra Depezay, aumônière à l’Eglise réformée de Neuchâtel, et Florian Bille, pasteur à Gimel-Longirod, dans l’Eglise réformée vaudoise (EERV), ont coordonné différentes activités bénévoles pour l’accueil et l’accompagnement de personnes réfugiées venant d’Ukraine, ces douze derniers mois. Installer, régulariser, assurer des cours de français... Retour sur leur expérience.

Un savoir-faire reconnu

Accueillir une personne réfugiée, c’est bien plus qu’offrir un lit. Florian Bille énumère : « Déplacer les Ukrainiens en voiture, aider aux différentes procédures administratives pour l’obtention du permis S, inviter à souper, préparer un repas, faire un CV, amener des habits ou des jouets, s’occuper de l’ouverture d’un compte postal ou bancaire, aider à rechercher un travail, donner des cours de langue, aller faire les courses, des ateliers bricolage, de danse, inviter à la découverte des sociétés locales, passer juste dire bonjour de temps en temps... »

Dans son village et autour de sa paroisse, des réseaux ont rendu cela possible. Sandra Depezay a suivi la même dynamique dans son canton. « Quand il faut, on est capables d’agir vite et bien. Souvent, les projets mettent du temps à se mettre en place en Eglise. Là, c’est vrai, on a été efficaces », remarque-t-elle. Pourquoi les réseaux d’Eglise sont-ils si efficaces ? « Savoir travailler avec des bénévoles est un plus, clairement. » Mais peut-être aussi en raison d’une certaine culture de l’ouverture. « Pour ma part, j’étais prêt à accueillir. L’Ancien Testament demande de prendre soin des réfugiés ! Mais, outre l’espace physique, il faut un espace mental et psychique pour s’investir », complète Florian Bille. Son



Plusieurs familles ukrainiennes logées dans le bâtiment de DM à Longirod.

engagement, chronophage, mais en lien avec sa fonction, a suscité quelques agacements chez des collègues. Des clarifications ont été nécessaires.

Des réseaux bénévoles renforcés

Localement, l’arrivée de réfugiés a redynamisé des communautés. A Longirod, « 300 habitants et désormais 28 réfugiés, les relations sociales ont changé. Il y a plus de vie, les gens se parlent », estime Florian Bille. Surtout, des réseaux de solidarité ont été renforcés.

Face à l’afflux de requérant-es d’asile au Centre fédéral de Boudry, un après-midi de permanence supplémentaire a vu le jour à l’espace d’accueil. Cela a été rendu possible par l’augmentation des bénévoles prêts à s’investir. En fin de compte, l’ensemble des réfugiés du centre en profitera, et non seulement les Ukrainiens. De la même manière, Sandra Depezay a pu étoffer son « carnet d’adresses » de bénévoles, au fil des actions mises en place pour les réfugiés ukrainiens. « C’est important dans la

solidarité, où l’enjeu est de ne pas s’esouffler. Pour tenir dans la durée, il faut des bénévoles nombreux, motivés, mais aussi formés ! »

L’Eglise au milieu du village

« Jamais on ne m’a autant ouvert les portes en tant que pasteur », s’étonne Florian Bille. « Municipalité, école, réunions diverses... Les gens comprennent ce qui se passait, voyaient notre implication, nous invitaient facilement », explique le pasteur. « Au niveau des partenaires, des associations et des organes de l’Etat, il y a eu une prise de conscience accrue du travail que fait l’Eglise dans la solidarité. Elle a été plus visible. Le grand public aussi a compris que le rôle de l’Eglise ne se résumait pas au culte », complète Sandra Depezay.

► **Camille Andres**

➤ Retrouver le témoignage de Florian Bille : www.re.fo/fbille

Lauriane Savoy, transmettre sans cliver

L'universitaire genevoise publie son premier livre sur les origines du pastorat féminin. Et souhaite se diriger vers l'enseignement.

CHOIX Elle a choisi la pédagogie. Lauriane Savoy aimerait désormais enseigner l'histoire et le français dans le secondaire. La théologie aurait pourtant besoin de ses talents : « C'est une vraie chercheuse. Elle a un passé d'historienne : pour son travail sur les origines du pastorat féminin, elle est donc allée voir les archives, a réalisé des entretiens... Elle laisse parler ses sources, s'assure qu'une phrase ne soit pas détournée de son intention initiale. Et elle a su construire son bagage théologique. Cette interdisciplinarité, ce lien avec l'histoire, qui apporte un regard sans idéologie sur nos sociétés, est nécessaire aujourd'hui dans la recherche. Cela permet de comprendre la manière dont nos Eglises changent », témoigne Elisabeth Parmentier, doyenne de la Faculté de théologie de Genève, en parlant de son ancienne doctorante.

Las, la chercheuse aimerait plutôt enseigner. « Je suis passionnée d'histoire, de littérature, de langues... » On sent que Lauriane Savoy s'enthousiasme quand elle évoque l'enseignement. « J'aime le monde des adolescents, la transmission. Je trouve qu'il y a plus de sens à me lancer dans cette voie-là. Je crois qu'on peut avoir un impact plus important sur la société avec des individus qui, à ce stade de leur existence, ont tout à découvrir et pour qui toutes les portes sont encore ouvertes. Mais qui sont aussi capables de tout remettre

en question », admet l'universitaire.

Cette scientifique, déjà diplômée dans l'enseignement du français comme langue étrangère, se pose beaucoup de questions sur la manière de transmettre, « en particulier auprès de jeunes qui ont baissé les bras ». Avant ce choix, « j'ai pas mal hésité », reconnaît la chargée de cours en théologie pratique à l'Unige, qui achève une recherche menée auprès de jeunes ministres de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

Mais, à 38 ans, Lauriane Savoy sait que mener une carrière académique reste ardu. Cela implique « de la mobilité » qu'elle ne veut pas imposer à sa famille. Son mari, Yazan, cadre dans les assurances sociales, est d'origine syrienne. Elle l'a rencontré en 2005, lors d'un séjour dans ce pays pour lequel elle a eu un « coup de foudre », comme pour la langue arabe, dont elle manie la version « du quotidien ». Ses deux enfants sont préadolescents. Et une grande partie de sa belle-famille s'est installée à Genève, depuis le conflit né en 2011. « Bien sûr, partir a été un déchirement. Tous ne sont pas au même stade d'intégration, et les difficultés sont réelles. Mais pour eux il est clair que le lieu où l'on vit est celui où se trouve sa famille. »

Autre limite à une carrière universitaire ? La précarité, « souvent accrue pour les femmes ». Durant ses études, Lauriane Savoy a été une militante associative impliquée pour défendre les droits « des assistants et autres professions du corps intermédiaire », se souvient d'ailleurs son amie la pasteure Sandrine Landeau. « Elle démontrait

un solide sens du collectif, participait à différentes commissions et institutions. Elle défendait l'égalité, prête à donner de sa personne. »

Les deux amies ont partagé par le passé des engagements communs au sein de l'Eglise protestante de Genève, où Lauriane, issue d'une famille chrétienne, était investie pour l'égalité, même si elle a fait le choix, pour sa vie de famille, de limiter ses engagements.

« Quand elle dit oui à une responsabilité, elle l'assume vraiment, consciente qu'elle implique du temps et de la charge mentale », assure Sandrine Landeau. Qui reste aussi marquée par le savoir-faire rhétorique de son amie : « Dans ses prises de parole publiques, elle n'est pas lisse, n'efface pas les dissensions, mais pose calmement ses arguments

et ses revendications, ce qui lui permet d'être entendue. »

Une méthode qui a payé : mise en place d'un groupe de réflexion théologique sur le genre dans le cadre de la Compagnie des pasteurs et des diacres, adresse des courriers aux membres de l'EPG au nom de chaque membre du couple (et pas juste à l'homme), par exemple. Mais son expérience a aussi fait comprendre à Lauriane Savoy que « l'Eglise est un ensemble de personnes avec des opinions politiques diverses et qu'il est délicat de faire communauté ». Même si elle estime que sur certains sujets – « les migrations, les droits humains » – l'institution doit se positionner clairement. Des thématiques pour lesquelles, là aussi, tout est question de pédagogie. **► Camille Andres**

« J'aime le monde des adolescents, la transmission. Je trouve qu'il y a plus de sens à me lancer dans cette voie-là »



Bio express

2005 Rencontre de Yazan en Syrie, mariage en 2008. Le couple a deux enfants aujourd'hui.

2005-2009 Sept séjours en Syrie pour apprendre l'arabe.

2016 Diplôme en lettres, histoire et français.

2018 Codirection d'*Une bible des femmes* (Labor et Fides)

2022 Prix Claparède de la Faculté de théologie de Genève pour sa thèse « L'ouverture du ministère pastoral à la mixité femmes-hommes dans les Eglises protestantes de Genève et Vaud » (voir notre édition de septembre 2022, p.19).

Pionnières

Issu de son doctorat, l'ouvrage paraîtra le 8 mars, Journée internationale pour les droits des femmes. Sur sa couverture, une figure qui interpelle au milieu d'un groupe d'hommes: Lydia von Auw (1897-1994), « première femme pasteure vaudoise, brillante, qui a conjugué à son ministère un travail d'historienne jusqu'à devenir une sommité mondiale dans son domaine ». Si la thèse décrypte les processus qui ont ouvert le pastoral aux femmes, le livre qui en est issu est centré sur ces figures de femmes exceptionnelles, dont certaines sont encore en vie.

Pionnières – Comment les femmes sont devenues pasteures, Lauriane Savoy, Labor et Fides, mars 2023.

Dix principes clés

En 2018, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) définit l'agroécologie.

Diversité: culture et espèces résistantes au changement climatique.

Synergies: association des cultures pour améliorer les rendements, la fertilité, la biodiversité.

Efficience: optimisation des ressources naturelles.

Résilience: diversification des cultures les rendant plus résistantes aux chocs.

Recyclage: réutilisation de la matière organique et des sous-produits.

Co-création et partage de connaissances: savoirs traditionnels et éducation partagée car chaque solution est spécifique au contexte.

Valeurs humaines et sociales: aspirations, droits et besoins des producteurs, distributeurs, consommateurs sont au cœur du système alimentaire.

Tradition: reconnexion des habitudes alimentaires et des traditions locales.

Economie circulaire et solidaire: rétablissement de liens locaux et durables entre consommateurs et producteurs.

Gouvernance responsable: accès équitable aux terres et ressources naturelles.

> **Pour aller plus loin:**
Pourquoi a-t-on arrêté de manger local. www.re.fo/local

Certaines photos qui illustrent ce dossier sont issues d'un reportage de Joachim Sommer sur la microferme de Praz Bonjour (VD).

Situé à Blonay, ce domaine a été repris à l'automne 2021 par Pierre-Gilles Sthioul et Antoine Meier, qui développent un maraîchage agroécologique. Plus de 300 arbres fruitiers ont aussi été plantés sur le site et un marché aux plantons permet de diffuser cette biodiversité dans la région.

www.praz-bonjour.ch/contact



CULTIVER UNE AUTRE ALIMENTATION

DOSSIER L'agroécologie est au cœur de la campagne œcuménique de carême cette année. L'idée n'a rien de neuf, la modernité a connu son lot de « retours à la terre ». Mais, au fil des ans, ce mouvement s'est structuré et comporte désormais une série de dimensions : écologique, sociale et culturelle, économique et politique, scientifique... Aujourd'hui, qui incarne l'agroécologie ? Avec quelles transformations et quels enjeux dans nos systèmes alimentaires ? Quels liens tisser avec les pays du Sud ?



Choisir la terre

A Bienne, des confitures contre le gaspillage

GÂCHIS Il a simplement voulu « sauver des fruits ». Le Biennois Janosch Szabo ne supportait plus de voir les arbres crouler sous des kilos de fruits. Issu d'une famille de maraîchers, ce journaliste ne s'était jamais intéressé à la production alimentaire.

A la suite d'un service civil dans une ferme bio, le jeune homme se lance dans l'aventure : cueillette, la plupart du temps dans des jardins de particuliers « qui n'ont pas le temps de s'occuper de leurs vergers », transformation en confiture, étiquetage, distribution mensuelle à vélo. Au fil des ans, Janosch développe un réseau de 40 abonnés et apprend : « J'ai redécouvert des fruits oubliés, mais comestibles, comme les cornouilles ou les amélanches. »

Cela dépend des récoltes, mais Janosch Szabo produit en moyenne 1 500 pots, vendus 8 francs chacun. « Je ne veux pas augmenter ce prix, inchangé depuis le début. Mais financièrement

« Ce contact avec le végétal, c'est une force qui me touche et me nourrit »

c'est très difficile : je ne peux pas vivre que de cela. J'ai gardé quelques activités annexes », explique le jeune entrepreneur. Qui pourtant n'arrive pas à satisfaire toute la demande ! « J'ai beaucoup réfléchi au modèle

d'affaires, [...] grandir exigerait de payer des salaires, donc de produire beaucoup plus et en fin de compte d'acheter des fruits. Or je ne produis pas de la confiture pour produire... mais pour sauver des fruits, va-

loriser ces ressources négligées ! » assure Janosch Szabo, qui s'engage de diverses manières pour l'alimentation locale, et a retrouvé sa liberté : « J'utilise rarement des échelles pour grimper à un arbre. Ce contact avec le végétal, c'est une force qui me touche et me nourrit. » **► C. A.**

► Témoignage complet : www.reformes.ch/janosch



Janosch Szabo.

A Begnins (VD), des arbres pour la

RÉCHAUFFEMENT « Quand on travaille dans la nature, le changement climatique est une évidence », lance Noémie Graff, vigneronne à Begnins (VD). La quadragénaire, qui a obtenu une licence en histoire ancienne avant de se former à la viticulture dans le but de reprendre le domaine familial, rappelle qu'« en historiographie ce sont les variations des dates de levée du ban de vendange qui ont été les premiers éléments permettant d'étudier l'évolution du climat. Entre mon grand-père et moi, deux générations qui se sont connues, on a déjà un mois de différence sur la date des récoltes ». De cette prise de conscience est né un engagement à agir : « L'agriculture n'est évidemment pas la seule responsable, mais c'est là que je me trouve et c'est donc là que je peux agir ! » La première étape pour Noémie et ses collaborateurs a été de convertir le domaine en bio. Puis ils ont tenté l'enherbement diversifié des vignes. Plus récemment, Noémie et ses collègues se sont mis à expérimenter la vitifores-terrie, soit le fait de planter des arbres



Noémie Graff.

biodiversité

dans les vignes. « L'agroécologie, c'est une boîte à outils. On peut attendre que des solutions soient trouvées, mais il y a aussi de nombreuses solutions à redécouvrir. Les arbres apportent de la fraîcheur, ils ont un rôle favorable pour la biodiversité, et en plus ils sont esthétiques », explique Noémie Graff. « Nous avons envie d'essayer les différents systèmes : hutins (NDLR, vigne utilisant des arbres comme tuteurs), couloirs d'arbres ou arbres isolés dans les parcelles », énumère la vigneronne, qui a choisi les essences selon les recommandations de divers spécialistes, mais aussi les envies culinaires de ses collaborateurs pour les arbres à fruits. « Bien sûr, c'est une perte de rendement et du travail supplémentaire. C'est un équilibre à trouver. Et je trouve que planter un arbre, c'est un acte de foi. Il faut croire qu'il trouvera les bonnes conditions, que personne ne va l'arracher, et cela pour des dizaines d'années. » ▀ J. B.

➤ **Témoignage complet :**
www.reformes.ch/satyre



© Patrik Gilliérom Loprieno

A Eysins (VD), une forêt qui deviendra jardin

EDEN Sous le sol gelé du domaine agricole de Sous-Cor (Eysins), géré par Alicia Perego, couve un eden d'envergure : un jardin-forêt de 3000 m². Ce projet est accompagné par l'association Jardin-Forêt suisse. Ici pousseront des plantes de différentes tailles, des fruitiers à hautes tiges comme des kakis, des arbustes comme des jujubiers, mais aussi des lianes comme les kiwis, des fruits et légumes anciens à récolter, des plantes médicinales...

A l'origine de ce projet, trois cofondateurs passionnés de nature : Samuel Dépraz, ancien ingénieur, aux valeurs « proches du protestantisme » et qui a connu une « conversion écologique » en 2019, Gilles Metzener, paysagiste passionné de biodiversité, et Yves Loerincik, qui a fondé plusieurs entreprises dans la durabilité. Ce dernier, diplômé de physique, est fasciné par le champ de recherches qui s'ouvre dans l'agronomie. L'association collaborera avec des laboratoires de recherche. « Je pense qu'à l'hectare nos coûts seront plus élevés

que dans l'agriculture classique, si on ne considère pas les externalités positives, qui sont nombreuses. Et nos produits seront plus originaux, moins habituels... Mais je crois néanmoins que de tels systèmes sont hyperproductifs, en plus de régénérer les écosystèmes : c'est ce qu'on aimerait valider scientifiquement », explique Yves Loerincik.

Les projets d'agroforesterie et de jardin-forêt sont pleinement efficaces après quelques décennies : régénérer le vivant prend du temps. Aujourd'hui financé par ses cofondateurs et des donateurs privés, le lieu n'a pas vocation à la rentabilité. L'association y voit d'autres enjeux : capter le CO₂, retenir l'eau, promouvoir le concept auprès de particuliers. Et éduquer les plus jeunes : au cœur du lieu, un espace accueillera des scolaires. Pas de doute, le Jardin-Forêt d'Eos, déesse de l'Aurore qui lui donne son nom, regarde vers l'avenir. ▀ C. A.

➤ **Témoignage complet :**
www.reformes.ch/jardinforet

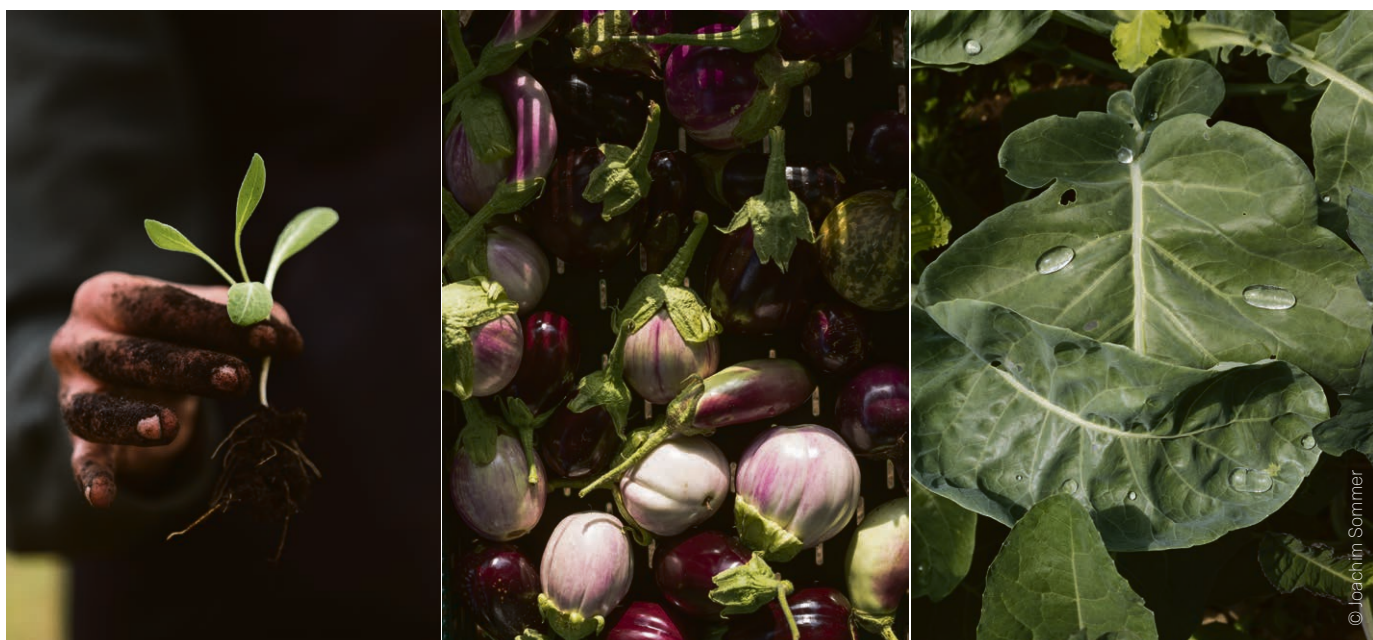


Samuel Dépraz, Gilles Metzener, Yves Loerincik.

© Association Jardin-Forêt d'Eos

Trendy, l'agroécologie ne veut pas « être »

Microfermes, agroforesteries, agriculture régénérative : les projets qui se rattachent à l'agroécologie explosent. Le risque ? La récupération, mais aussi l'épuisement. Explications.



La ferme de Praz Bonjour. Ses fondateurs ont animé un atelier de préparation à la campagne œcuménique de carême en décembre 2022.

DÉFINITION « L'an dernier, nos journées de l'agroécologie ont pris une telle proportion, tellement d'acteurs ont voulu participer, organiser, qu'on s'est posé beaucoup de questions : qu'est-ce qui entre ou non dans le concept ? Qu'est-ce qui s'apparente à de la récupération ? » rapporte Théo Fischer, membre du réseau suisse Agroecology Works, qui fédère beaucoup d'initiatives dans le domaine.

L'agroécologie a le vent en poupe. Pourtant, le terme est utilisé pour la première fois en 1928 par un agronome américain. Il recouvre aujourd'hui aussi bien une science (développée dans les années 1960-1970) qu'un mouvement social, dont le creuset est les luttes des paysans d'Amérique du Sud pour leurs rémunérations, dans les années 1980. Alors, de quoi parle-t-on et qui peut se revendiquer de l'agroécologie au-

jourd'hui ? Suffit-il d'avoir un compost sur son balcon, ou d'afficher que l'on soutient l'agriculture durable, comme le font certaines multinationales ?

Espaces d'innovation

Pour Raphaël Charles, à la tête du Département romand de l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), le concept est « à géométrie variable. Etant donné son émergence récente, il faut finalement regarder qui l'utilise et pourquoi ». Pour cet expert, le point commun entre les projets agroécologiques, « c'est qu'ils offrent des espaces de liberté

et d'innovation dans l'agriculture ». Et de rappeler que, si beaucoup d'évolutions viennent, en Suisse, de personnes externes à la profession, le reste du monde agricole n'y est pas réfractaire par principe, mais « ne peut pas les absorber et les mettre en œuvre instantanément, faute de moyens, de formation, de temps »...

3%

des sols en Suisse seraient utilisés pour des expériences agroécologiques

Estimation

17%

des sols sont cultivés en respectant le cahier des charges de l'agriculture biologique

Source : Bio Suisse

une mode »

D'ailleurs, rappelle-t-il, les producteurs sont souvent les premiers à inventer : « Un groupe d'arboriculteurs de l'Ouest lémanique voulant produire avec moins de pesticides dans les années 1970 a proposé une méthode de culture, la protection intégrée ; ce qui donna naissance à une partie des paiements directs d'aujourd'hui. Ce sont aussi des praticiens qui ont lancé le FiBL il y a 50 ans, puis Bio Suisse il y a 40 ans, pour arriver aux produits bio locaux de nos magasins. »

Un fonctionnement en systèmes

Pour son confrère Adrian Müller, chercheur au Département sciences des systèmes alimentaires du FiBL, même si l'agroécologie en tant qu'espace d'innovation n'est pas représentative ni significative sur le plan agricole, elle est précieuse parce qu'elle apporte une réponse à plusieurs enjeux, notamment alimentaires. « On ne peut pas continuer à produire comme on le fait. Et parmi les innovations apportées par l'agroécologie, il y a le fait de penser en systèmes de production plus petits, impliquant les consommateurs. Ce type de production peut nourrir, offrir plus de productivité et moins de pollution, à condition qu'il intègre le public. » Mais de préciser que cette piste n'est qu'une solution parmi d'autres : « Il faut observer chaque situation sans idéologie et au cas par cas. »

Et l'agroécologie compte aussi des limites. Elle attire beaucoup de jeunes en quête de changement, « mais humainement ce n'est actuellement pas durable. Les microfermes connaissent un turnover alarmant. Le métier n'est pas suffisamment rémunéré et procure une grande usure physique et psychologique », observe Raphaël Charles. Non, l'agriculture ne s'improvise pas. ■ C. A.

« Chaque graine contient des générations de jardiniers »

L'article 19 de la Déclaration des droits des paysans protège leur « droit aux semences ». Un enjeu fondamental d'innovation pour lequel se bat l'horticulteur Robert Zollinger.

INTERVIEW A 66 ans, le Valaisan Robert Zollinger a consacré sa vie aux semences : après avoir fondé une entreprise d'horticulture bio aux Evouettes (VS), il réalise aujourd'hui une série de projets de sélection participative de semences avec Hortiplus, association alémanique qui collabore avec plusieurs institutions, dont l'Office fédéral de l'agriculture, et des groupes de jardiniers locaux.

Vous avez consacré votre vie aux semences, pourquoi cet engagement ?

ROBERT ZOLLINGER C'est vrai qu'en incluant ma formation je m'y consacre depuis 40 ans ! Dans une petite graine, il a tellement de vies... Elle contient des générations de jardiniers qui ont permis ce résultat. Nous sommes les gardiens des semences pour la génération suivante, et non les propriétaires. Nous avons la responsabilité d'en prendre soin. J'y vois une dimension spirituelle, qui n'est pas propre à une religion particulière, bien que je sois imprégné de christianisme : nous sommes le maillon d'une chaîne entre nos ancêtres et nos enfants, et si nous ne réalisons pas le travail de culture et de sélection, la chaîne se brise.

La FAO estime que 75 % de la diversité des cultures a été perdue entre 1975 et 2000. Mais ne vivons-nous pas un « retour de mode » des légumes oubliés, etc. ?

Les semences traditionnelles sont en recul, entre autres, en raison de l'emprise de multinationales sur ce marché. Le sentiment d'urgence dominait dans les années 1990-2000. Aujourd'hui, avec l'essor du véganisme et de la nourriture bio, la demande pour

la diversité augmente. Les jardins urbains, la haute gastronomie sont des moteurs de ce mouvement. Mais la menace demeure, car le savoir de sélection des semences s'est perdu au début du XX^e siècle. Les migrants constituent une exception : beaucoup ont encore des racines paysannes et conservent des graines pour de futures semences, car les variétés qu'ils recherchent n'existent pas en Suisse.

Quel est l'enjeu de la sélection communautaire des semences ?

On ne peut pas séparer l'objectif climatique de l'enjeu alimentaire : toutes les variétés vont devoir s'adapter aux changements climatiques. Si une semence est protégée pendant 50 ans par un brevet et ne peut pas être adaptée d'année en année, comme c'est le cas en raison des pratiques des multinationales, on perd 50 ans d'adaptation.

Le changement climatique est si rapide : ne faudrait-il pas s'appuyer sur ces entreprises et toutes les technologies possibles, OGM compris ?

Je ne suis pas d'accord : on peut faire des adaptations continues avec des cultures régulières. Le génie génétique demande tellement de moyens et d'infrastructures qu'il est inaccessible au plus grand nombre et génère ensuite des dépendances financières. Les enjeux écologiques et alimentaires demandent au contraire beaucoup d'autonomie locale.

Votre conseil, pour se lancer dans la protection de semences ?

Il faut investir sur des années, être actif sur le long terme pour que cela porte des fruits. Voilà pourquoi il est plus intéressant de s'y investir en tant que communauté, pour assurer la continuité du travail. ■ **Propos recueillis par C.A.**

Quand le savoir passe du

L'échange de connaissances est au cœur de l'agroécologie. Un partage qui se fait en général au sein de communautés locales. Parfois, cependant, il peut être fait par-delà les continents.



Lors de son séjour en Suisse, Alphonse Azebaze a pu échanger des techniques agricoles avec des experts locaux et découvrir que les enjeux climatiques étaient identiques.

SURPRISE En septembre 2021, l'agronome camerounais Alphonse Azebaze rencontre des homologues suisses auprès de la Fondation rurale interjurassienne. Durant une matinée, les experts discutent des recherches pour anticiper de futurs manques de fourrage, en raison des sécheresses toujours plus intenses en été. « On était en train de réfléchir au problème quand j'ai ré-

lisé que toutes les solutions évoquées étaient basées sur des plantes herbacées, alors qu'au Cameroun, où nous connaissons une saison sèche de trois mois, nous utilisons des arbustes pour nourrir le bétail, notamment l'acacia. Pourquoi ne pas utiliser de ligneux ici aussi, mais adaptés au climat local ? » Sa suggestion fait mouche auprès des agronomes suisses. Ce, d'autant plus que les arbustes captent du carbone. « Or tout ce qui peut contribuer à améliorer la situation climatique est un atout ! » poursuit Alphonse Azebaze.

Cet échange, c'est DM qui l'a initié : depuis deux ans, l'organisme protestant intensifie ses échanges « Sud-Nord », notamment dans l'agroécologie. L'association est active depuis plus d'une

décennie dans ce secteur au Bénin, au Togo et au Cameroun ; elle a aussi développé des programmes à Cuba, au Mexique, au Liban et au Mozambique.

Problèmes partagés

« On savait qu'il y avait des connaissances énormes parmi nos partenaires du Sud. Nous avons donc mis en place dès 2020 des plateformes d'échange d'expériences régionales », explique Juliane Ineichen, chargée des programmes d'agroécologie pour DM. Ces lieux de partage se sont rapidement doublés d'un manuel concret de pratiques (voir encadré). Et depuis fin 2022, la pandémie étant passée, les rencontres Sud-Nord s'intensifient. « Nous constatons que nous partageons beau-

En savoir plus

Le Secaar, partenaire de DM, a édité un manuel d'agroécologie pratique et illustré, fruit d'années de savoirs issus de ses partenaires du Sud. Accessible sur www.re.fo/manuel

« Sud » au « Nord »

coup de problématiques. Comprendre qu'on affronte les mêmes soucis rend le dialogue plus simple et nuancé », observe Juliane Ineichen.

Alphonse Azebaze a ainsi été surpris de retrouver en Suisse des sols pauvres et maigres, sans matière organique : « On peut soupçonner que c'est lié à une mauvaise utilisation des intrants chimiques. Chez nous, beaucoup de producteurs utilisent des produits de synthèse, parfois même proscrits en Europe, néfastes pour le sol, le consommateur et le producteur lui-même. Lors de mes visites ici, juste après une votation contre les pesticides, j'ai constaté les mêmes problématiques. La majorité milite encore pour l'agriculture intensive, alors que scientifiquement elle nous conduit dans une impasse. »

Au-delà de ces constats, échanger permet de découvrir d'autres pratiques et parfois de redécouvrir son propre patrimoine. « En regardant les essais pratiqués en Suisse pour améliorer les pâturages, j'ai vu des herbacées et des légumineuses qui sont présentes aussi chez nous, mais qui ne sont pas bien considérées : le trèfle, le desmodium, par exemple. Or elles apportent des nutriments précieux pour l'animal. Je me suis dit qu'on pourrait les développer chez nous », poursuit Alphonse Azebaze.

Pratiques agricoles et sociales

Si DM est pionnier dans les rencontres « Sud-Nord », d'autres organisations y réfléchissent aussi. Parmi elles, l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), qui dispose de près de 15 ans d'expérience de recherches dans différents pays du Sud (Kenya, Bolivie, Inde) dans les domaines de l'agroécologie.

Au départ, ces programmes avaient pour but d'optimiser les cultures de cacao ou de coton, notamment en minimisant les intrants. Aujourd'hui, ce

savoir-faire développé avec les partenaires du Sud pourrait se révéler utile pour la Suisse dans plusieurs domaines. Par exemple l'adaptation au changement climatique. « Aujourd'hui, en Suisse, nous faisons face à davantage d'épisodes pluvieux intenses, au lieu de pluies régulières, et à de longues périodes sans précipitations. Nous devons apprendre à y faire face. Or

« On savait qu'il y avait des connaissances énormes parmi nos partenaires du Sud »

commence tout juste à comprendre que l'agroforesterie – comme la culture concomitante de cacao, de bananes et de café, commune dans certaines régions du monde – a des avantages sous nos latitudes. Et qu'elle peut notamment s'appliquer à la vigne, dont les plants peuvent être combinés à des cultures agricoles ou d'élevage. Ces éléments, qui ont toujours existé, on les redécouvre au Sud, et ils ont été étudiés et développés ces dernières années », observe Beate Huber, directrice du Département de coopérations internationales du FiBL.

D'autres transferts de connaissances Sud-Nord sont envisageables en matière de communication. « Dans la diffusion des savoir-faire agricoles, au Sud, nous avons notamment collaboré avec des micro-influenceurs, sur les réseaux sociaux. Ils ont des microcommunautés actives dans la durabilité et échangent des pratiques. C'est un outil de communication auquel nous réfléchissons aussi pour la Suisse », explique Beate Huber.

Des échanges qui, pour être fructueux, impliquent, selon Alphonse Azebaze, « d'être ouverts, sans tabous, et francs : il faut parler avec le cœur ».

▲ C. A.

➤ Visite d'Alphonse Azebaze : www.re.fo/alphonse
www.reformes.ch/alphonse

L'accès des femmes à la terre

L'agroécologie est au cœur de nombreux programmes de développement d'organisations suisses. Swissaid se démarque en ciblant les femmes. Explications.

INJUSTICE « Les femmes représentent les deux tiers des forces de travail dans l'agriculture, mais elles ne sont propriétaires que de 20 % des terres. Et sur Terre, 60 % des personnes qui ont faim sont des femmes », pointe Sarah Mader, conseillère en agroécologie et en développement pour Swissaid. La fondation, qui soutient de nombreux projets agroécologiques, notamment en Afrique de l'Ouest, a identifié, comme bon nombre d'experts du domaine, le rôle clé des femmes. Mais que les savoir-faire des femmes n'ont pas été utilisés ou diffusés. « Les femmes sont actives dans la production, mais également dans l'alimentation : ce sont elles qui cuisinent et contribuent à la nutrition d'une famille. Quand elles gagnent de l'argent, elles l'investissent en priorité dans la famille », explique Sarah Mader. En Guinée-Bissau, Swissaid soutient des femmes en sécurisant leur accès à la terre. Une coopérative de femmes a ainsi pu acquérir des titres de propriété sur les terrains qu'elles cultivent, « avec d'autant plus d'énergie qu'elles savent désormais que ce sol ne leur sera pas repris », ce qui arrive parfois lorsque des terrains sont rendus productifs. Le projet a porté ses fruits... mais a demandé de former aussi les hommes. « Car renforcer l'autonomie des femmes se traduit certes par un recul de la pauvreté, mais aussi par une redistribution du pouvoir. » L'enjeu, explique Sarah Mader, est de parvenir à une égalité. Et donc à une co-responsabilité économique. ▲ C. A.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Une dure moisson avant l'Hiver

CONTE Il y a bien longtemps, à l'époque des légendes, Ezaradan, la déesse de l'agriculture, se préparait pour les récoltes du premier été du monde.

Elle aiguisa sa faucille, prépara de nombreux paniers, enfila une longue cape aux reflets dorés et se mit en route : un long et fatigant travail l'attendait.

Lukédès, le dieu du soleil, la vit se mettre en chemin, l'observa dans les champs et décida de l'aider en faisant mûrir et sécher de beaux et lourds épis de blé.

Jour après jour, et pendant plusieurs mois, Ezaradan récolta les céréales sans s'arrêter malgré la fatigue. L'Hiver n'allait pas tarder à arriver.

Lukédès apporta si bien son aide que les grains mûrissaient en trop grand nombre, la tâche devenait trop importante pour Ezaradan. Malgré ses pouvoirs de déesse, elle ne pourrait sans doute pas terminer les récoltes avant l'arrivée des premiers froids de l'Hiver.

Elle se rendit alors sur l'une des plus hautes montagnes du monde, là où le ciel rencontre la terre. Elle y appela Aïon, le roi des dieux, pour qu'il lui donne davantage de temps. Mais il refusa.

Ezaradan mit donc le cap vers le nord des terres pour aller frapper à la porte du palais de l'Hiver. Elle le supplia de repousser sa venue, mais celui-ci refusa également. Il ne voulait pas bouleverser le cours du temps et des saisons.

N'ayant obtenu aucun délai supplémentaire, Ezaradan retourna tristement à son travail dans les champs.

Désespérée de voir ceux-ci bientôt givrés, d'imaginer les récoltes perdues, la déesse eut alors une idée.

Elle arracha des fils dorés de sa cape. Elle les tressa avec de la paille, des feuilles et des brins d'herbe et fabriqua



© Mathieu Paillard

ainsi de nombreux petits pantins verts auxquels elle donna la vie.

Ces petites créatures végétales s'animent puis se mirent au travail et aidèrent la déesse à terminer les moissons avant l'arrivée des sombres

nuages de l'Hiver.

C'est ainsi que l'on raconte la naissance des valeureux lutins des bois et des champs : les Neï Ktônia, les « fils de la terre » ou « les petits moissonneurs de l'Été ». **► Rodolphe Nozière**

Se priver de sommeil, source d'autorité spirituelle

On connaît le jeûne ou la prière intense. Une récente recherche montre que des femmes mystiques au Moyen Age s'empêchaient aussi de dormir.

EXPLOITS « Lutte », « guerre », « victoire »... Le vocabulaire est guerrier. Il décrit les privations de sommeil que s'imposent Marie d'Oignies, Catherine de Sienne (voir page suivante) ou Douceline de Digne. Les pratiques ascétiques de ces trois femmes mystiques du Moyen Age nous sont en partie accessibles par des hagiographies, des textes rédigés par des clercs de l'époque, « qui apportent en soi un prisme, puisque leur but était de défendre la sainteté de ces femmes », explique Anne-Lydie Dubois, maître-assistante au Département d'histoire générale à l'Université de Genève.

Ces écrits soulignent un effort extrême, même s'il est peut-être exagéré : Catherine de Sienne ne dort que « trente minutes en deux jours », Douceline de Digne s'impose une corde à la taille qui lui évite de s'assoupir... Leurs nuits sont marquées par la prière, une intense communication avec Dieu : « Dans les rares moments où elles dorment, elles sont habitées par des rêves, des extases, visitées par le Christ. Leur dévotion ne connaît pas de pause, une sorte de prière continue », décrypte la chercheuse. Ces veilles prolongées épuisent le corps, certaines mystiques en meurent prématurément.

LE CONTEXTE Ces femmes ont toutes vécu entre le XII^e et le XIV^e siècle. A l'époque, l'idée d'une « infériorité naturelle » des femmes est répandue. Dans l'Eglise catholique (Eglise d'Occident) les femmes ne font pas partie de la hiérarchie, n'ont pas accès à la prêtrise. Officiellement, seuls les hommes entrent

en contact direct avec Dieu. De plus, le modèle type de dévotion des mystiques est alors *l'imitatio Christi*. « On imite le Christ dans ses moments de souffrance extrême, durant la Passion. Par ce « masochisme dévotionnel », on vise à devenir le Christ. Etre capable de vivre cela, c'est dépasser ce qu'un humain normal pourrait surmonter. On devient en quelque sorte surnaturel, ce qui confère une aura, une autorité spirituelle », observe la chercheuse.

« Des discours répressifs sur le genre concernent alors aussi bien les hommes que les femmes »

LES ENJEUX Par ces pratiques ascétiques extrêmes, les femmes mystiques du Moyen Age transgressent les normes de genre de leur époque, nous apprend Anne-Lydie Dubois. En atteignant l'extase, en communiquant directement avec Dieu, en transcrivant leurs visions, elles acquièrent une autorité spirituelle. Certaines, comme Catherine de Sienne, font ensuite partie de réseaux de pou-

voirs importants qu'elles exploitent pour s'affirmer politiquement. « Elle correspond avec le pape, le rencontre, et écrit de nombreux courriers à des cardinaux, n'hésitant pas à employer un ton très acerbe ! Sa légitimité surnaturelle lui permet de franchir deux barrières : celle de son genre et celle de la hiérarchie ecclésiastique. »

LES SUITES Est-ce à dire que la spiritualité a été une stratégie pour obtenir du pouvoir ? « Non, je crois plutôt que la quête spirituelle a été première, elle a ensuite conféré de l'autorité », avance Anne-Lydie Dubois. Cette fille de pasteur, qui a réalisé son doctorat sur les masculinités au Moyen Age, compte poursuivre son exploration du sommeil des mystiques. « Le prisme du genre offre une vision renouvelée et non monolithique. Des discours répressifs sur le genre concernent alors aussi bien les hommes que les femmes. Mais on découvre aussi bien des possibilités pour contourner les barrières existantes. »

► **Camille Andres**



En savoir plus

« Les lumières de la nuit médiévale : sommeil, rêves et spiritualité (XIII^e-XIV^e siècles) », dans V. Huber *et al.*, *The Bright Side of Night*, Micrologus Library, Florence, Sismel (à paraître).

Captation vidéo de présentation du colloque annuel de la chaire Yves Oltramare en 2022 sur le thème « femmes et pouvoir religieux ». www.re.fo/autoritespi.

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Catherine de Sienne : de la mystique à la politique

Analphabète, Catherine de Sienne trouve dans la prière intense l'inspiration pour parler aux puissants de l'époque, au point de marquer l'histoire de son siècle.

« L'âme demeurant devant le Soleil – le Christ crucifié – qui est l'objet de sa contemplation connaît et Dieu et l'homme. »

Catherine de Sienne, *Dialogue* (XIV^e siècle)

VISIONS Non, se retirer dans sa « cellule intérieure » et chercher Dieu dans la prière continue, ce n'est pas fuir ses responsabilités ! La vie et le témoignage de la jeune religieuse italienne Catherine de Sienne (XIV^e siècle) le manifestent.

Dans son cœur, un seul désir : contempler ce « Soleil » qu'est le Christ crucifié. Non par dolorisme, mais dans un élan d'amour pour ce Seigneur qu'elle n'a cessé de rechercher. Entrée dans une confrérie de femmes religieuses en Toscane, elle observe de longs moments de prière dans sa chambre, ne sortant que pour assister à la messe et aux offices. Elle a des visions, des extases mystiques qui raidissent tout son corps, et elle s'entretient intérieurement avec Jésus. C'est lui qui lui enseigne, dit-elle. Car elle ne sait ni lire ni écrire, et doit donc dicter l'ensemble de ses écrits à des proches.

Unité divine, division humaine

Catherine se prive non seulement de nourriture, mais aussi de sommeil, pour

veiller concrètement avec le Christ (voir page précédente). Mais cette vie d'intimité avec le Seigneur, loin de l'éloigner du monde, l'ouvre à une connaissance non seulement de Dieu, mais aussi, et surtout, de l'humain. Dont elle met au jour, toujours plus clairement, les travers

et les oppositions. Des oppositions qui se manifestent en particulier dans l'Europe de son époque : les villes de Florence et de Sienne sont en proie à des révoltes violentes au XIV^e siècle. Par ailleurs, l'Eglise se déchire. Pour des raisons d'alliances politiques, le pape quitte Rome pour s'installer à Avignon.

La perception qu'elle a de cette humanité divisée, en face d'un Dieu dont elle mesure intimement la volonté d'unité, l'appelle à devenir « apôtre de réconciliation ». La mystique de Sienne soigne alors les malades, secourt les pauvres... mais aussi les riches ! Elle prêche en public, bien que femme et laïque. Et sa vie spirituelle profonde, cette connaissance non pas intellectuelle mais intérieure,

lui donne l'audace de soutenir des combats toujours plus audacieux, proprement politiques. Elle veut être un « doux crieur de Dieu », comme elle le dit.

Une femme conseillère du pape

Cette femme sans instruction finit alors par conseiller le pape lui-même, et son insistance auprès de Grégoire XI pousse ce dernier à abandonner son exil à Avignon pour revenir s'installer dans la Cité éternelle.

La vision mystique de Catherine devient vision incarnée, et se transforme en action politique ! Un engagement dont la source n'est autre que la prière humble et continue. Comme on a pu l'écrire, Catherine de Sienne « est la mystique du corps mystique » du Christ qu'est l'Eglise. Est-ce un hasard si elle meurt à l'âge de 33 ans, comme son Seigneur, selon la tradition ?

► Matthias Wirz

Catherine en quatre dates

1347 Naissance à Sienne (Toscane). Dès son plus jeune âge, elle montre une dévotion particulièrement forte.

1365 Après une vision, Catherine rejoint un groupe de femmes pieuses liées à l'ordre des dominicains. Elle connaît de nombreuses expériences mystiques, jusqu'à son « mariage mystique avec le Christ », en 1368.

1377 A l'instigation notamment de Catherine, le pape Grégoire XI quitte Avignon pour revenir siéger à Rome.

1380 Décès à Rome. Alors que Catherine était entourée d'une aura de sainteté de son vivant, la dévotion envers elle se développe rapidement par la suite.

Quarante jours pour questionner

Le carême est un temps qui se vit de diverses façons. Souvent compris comme pratique individuelle ou collective, il peut aussi simplement participer à la réflexion sur le rapport que l'individu entretient au monde qui l'entoure.

SPIRITUALITÉ Avant Pâques, chrétiennes et chrétiens vivent au rythme du carême. Il n'y en a pourtant pas deux pour s'accorder sur la manière de vivre ces quarante jours. Entre forte intention pénitentielle et indifférence, les pratiques divergent. Quelle que soit la manière dont on l'aborde, le carême prend place parmi une multitude de tâches à accomplir, à effectuer, à valider. Un point rayé au haut de la liste des choses à faire et en voilà deux qui se rajoutent au bas...

Le sociologue et philosophe allemand Hartmut Rosa décrit la fuite en avant, caractéristique de notre société, comme la volonté de rendre le monde et ce qui le compose absolument « disponibles ». Cela signifie que nous tentons par tous les moyens de maîtriser, de saisir tout ce qui se présente à nous. Pourtant, selon Rosa, « la vitalité, le contact et l'expérience réelle naissent de la rencontre avec *l'indisponible*. Un monde qui serait complètement connu, planifié, dominé serait un monde mort »*.

Demandons-nous alors : en refusant dans le désert de rendre disponible tout ce qui lui était proposé, Jésus n'a-t-il pas amorcé une réflexion sur son rapport au monde et sur la manière dont le monde se présentait à lui ? Et si nous profitions de ce temps de carême pour faire pareil ?

■ **Guillaume Klausner**

* Hartmut Rosa, *Rendre le monde indisponible*, Paris, La Découverte, 2020, p. 6.

Guillaume Klausner est pasteur suffragant dans la paroisse du Joran. A 28 ans, c'est dans le canton qui l'a vu naître qu'il découvre la vie pastorale, notamment auprès de la jeunesse, après avoir étudié la théologie à Lausanne et à Strasbourg.

MÉDITATION

Dans l'adversité je désire le bonheur,
dans le bonheur j'ai peur de l'adversité.

Malheur aux succès d'ici-bas :
ils redoutent l'adversité et leur joie s'évapore.
Et surtout malheur aux adversités d'ici-bas :
elles sont nostalgie de bonheur.
Elles sont bien dures et lassent la patience.
La vie de l'homme sur la terre n'est-elle
qu'une tentation sans fin ?

Augustin d'Hippone, Confessions, X, 27



Une célébration pour restituer des

Le Musée d'ethnographie de Genève s'engage à « faciliter le retour inconditionnel des restes humains, des biens funéraires et des objets sacrés à leurs propriétaires légitimes ». Pour l'institution, une première restitution à un peuple premier s'est déroulée en février.



DÉCOLONISATION « Nous étions ouverts, mais nous avons été bousculés », a reconnu Carine Ayélé Durand, directrice du Musée d'ethnographie de Genève (MEG), le 9 février passé dans son allocution lors de la cérémonie publique de restitution d'un hochet et d'un masque à des représentants de la Confédération haudensaunee, constituée de six nations autochtones des Etats-Unis et du Canada. Les membres de ce peuple sont communément appelés « Iroquois ». Représentants de la Ville et du musée l'ont rappelé, le MEG est entré dans une démarche proactive de décolonisation de ses collections. Reprenant l'expression de « musée culturellement durable », Carine Ayélé Durant a ainsi expliqué que l'institution ne visait plus à enrichir ses collections, mais plutôt à s'engager comme facilitateur pour faire circuler les cultures et construire des relations sur le long terme. Voilà pour l'ouverture, dont cette première restitution d'objet

est le symbole. « Mais nous avons aussi été bousculés, car le masque n'a pas été soigné aussi bien que nous l'aurions voulu. Dans la culture à laquelle il appartient, on a des devoirs envers lui, on lui parle, on le nourrit », décrit la directrice du MEG.

Cérémonie sacrée

Plus qu'une cérémonie protocolaire, c'est une célébration sacrée à laquelle ont participé les représentants des autorités et des médias, et un public de plus d'une centaine de personnes. Après avoir demandé l'arrêt des caméras, appareils photo et d'enregistrement audio, les représentants haudensaunee ont sorti les objets de leur boîte et ont brûlé du tabac en proclamant quelques paroles. S'adressant au public, Brennen Ferguson, membre du Comité des relations extérieures des Haudensaunee, a expliqué : « Ce masque et ce hochet ont des pouvoirs et aussi un esprit. » Raison pour laquelle il lui tenait tant à cœur

de les faire retirer de l'exposition avant d'entamer les démarches pour les faire retourner sur les terres de son peuple. « Nous avons des devoirs envers eux que nous n'avons pas pu remplir depuis deux cent ans », a-t-il regretté.

Pendant la préparation de la cérémonie qu'il allait présider, Clayton Logan a expliqué : « Nous reconnaissons que le vent que nous respirons et la fumée qui se dégage montent dans la direction de nos prières. Dans une cérémonie avec le masque de médecine, le tabac est offert en premier. »

Au tout début de la cérémonie, une incantation a été prononcée pour unir les âmes des personnes présentes et celles qui n'ont pas pu faire le voyage. A la fin, une nouvelle incantation, plus courte, leur permettait de retourner à leur « état naturel ».

Démarche exemplaire

Compte tenu des pouvoirs et de l'âme reconnus à ces objets, ils vont reprendre

objets sacrés

une activité cérémoniale. « La démarche entreprise par le MEG devrait être un modèle, car d'autres musées n'autorisent les restitutions qu'à la condition que les objets soient conservés par des musées autochtones », a glissé Kenneth Deer. « Et puisque nous prenons deux objets au musée, nous en avons rapporté deux », a-t-il plaisanté avant d'offrir deux statuettes portant plusieurs attributs de la spiritualité haudenosaunee. « C'est une représentation de la Terre Mère, mais elle n'est pas sacrée. »

Relations centenaires

La demande de restitution a eu lieu en 2022 pour pouvoir être effectuée en 2023. Hasard du calendrier, c'est en 1923 et 1924 que le chef iroquois Deskaheh est venu à Genève. La restitution d'objets sacrés s'inscrit donc dans le cadre de ce centenaire. Lors de ses visites, Deskaheh avait soulevé le problème de la « perte d'autonomie, de la dépossession et de la destruction des structures politiques, sociales et économiques des peuples autochtones par les Etats colonisateurs », rappelle le MEG dans son communiqué. « L'obligation de quitter les familles pour aller à l'école, de faire perdre la pratique de la langue ou de leur culture aux enfants autochtones constituait un génocide culturel », a quant à lui insisté Kenneth Deer. Une expression forte qui figure d'ailleurs dans les documents de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

Comme le MEG, plusieurs musées suisses se sont engagés dans une démarche de recherche des origines des objets figurant dans leurs collections et de facilitation de l'accès aux catalogues en ligne, afin de permettre aux représentants des peuples autochtones de faire d'éventuelles demandes de restitution. En particulier, les objets issus du Royaume de Bénin, situé dans l'actuel Nigeria, font actuellement l'objet d'un travail de recherche impliquant huit musées suisses. **► Joël Burri**

Respect et reconnaissance

MYTHOLOGIE « C'est un honneur de partager une partie de notre culture », a déclaré Clayton Logan. C'est lui qui a présidé les différents moments rituels lors de la restitution d'objets sacrés par le MEG et la Ville de Genève. « Toute cérémonie commence par remercier pour les personnes qui sont là et pour celles qui n'ont pas pu venir. Nous remercions la Terre Mère et nous nous reconnaissons les uns les autres comme membres d'une famille », a-t-il expliqué. Lors de toute cérémonie, l'eau, importante à la vie, et la végétation, qui rend la Terre Mère si belle, sont remerciées par l'intermédiaire des trois sœurs : maïs, haricot et courge. Chaque cérémonie débute donc par une série de reconnaissances.

Mais l'année est également marquée par une suite de moments de remerciements. « Le Créateur nous a fourni les arbres. Nous pouvons

compter sur eux pour l'ombre », rappelle Clayton Logan. « Quand le vent passe du froid au chaud, l'érable nous offre sa sève. » Les femmes célèbrent Grand-Mère Lune et ses rides, de même qu'une célébration est dédiée au Grand Frère Soleil. Et les étoiles qui guident les voyageurs, comme les éclairs qui repoussent les créatures du sol, sont aussi célébrées.

Les anciens qui ont transmis tout ce savoir sont également remerciés. Et leurs histoires sont transmises. Ainsi celle de ce grand chef qui prit conscience, en observant les étoiles, que quelqu'un faisait bouger la voûte céleste. Après des années de repentir, il rencontra quatre messagers du Créateur. « La moitié de ceux à qui il a transmis son message ne l'a pas accepté. Et dans l'autre moitié, on trouve une moitié indécise. Mais beaucoup de nos cérémonies viennent du dernier quart qui a accepté son message », conclut Clayton Logan. **► J. B.**

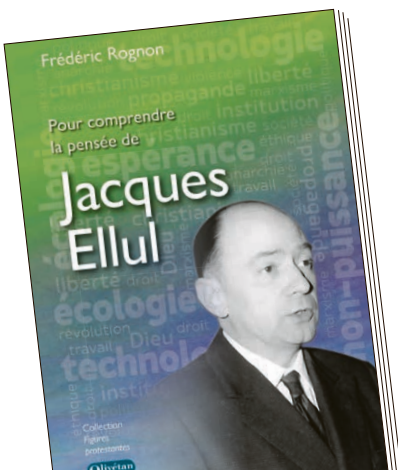


Ellul décrypté

ANALYSE « Penser globalement, agir localement », « on ne peut poursuivre un développement infini à l'intérieur d'un monde fini »... Ces slogans altermondialistes, aujourd'hui démocratisés, sont énoncés par le philosophe protestant Jacques Ellul (1912-1994) dès les années 1950. L'œuvre foisonnante et complexe de ce penseur est désormais accessible à tous, grâce à ce précis, très référencé, bien construit et pertinent de bout en bout, par l'« ellulologue » de référence, Frédéric Rognon.

Outre une efficace présentation de sa pensée et de sa biographie, on découvre Ellul à partir des thématiques qui lui sont chères, puis à travers une analyse de chacune de ses œuvres. On comprend mieux ce qui a fait d'Ellul un penseur incisif, complexe, toujours percutant aujourd'hui, notamment par sa critique de la technique et du cœur de la pensée techniciste, la recherche constante d'efficacité – et donc de puissance. On découvre aussi sa recherche de cohérence entre principes philosophiques et existence concrète, ainsi que ses nombreux engagements. Sociaux : il a développé des actions pionnières en matière de prévention de la délinquance. Ecologique : il a permis d'éviter le « bétonnage » de la côte aquitaine. Mais l'auteur ne passe pas sous silence ses lacunes et ses erreurs, notamment lorsque Ellul fustige l'homosexualité comme une pratique déviante, l'associe à l'inceste et compare les « pédérastes » à « des chiens ». Pionnier sur bien des plans, Ellul serait aujourd'hui considéré comme homophobe. **▲ C. A.**

Pour comprendre la pensée de Jacques Ellul, Frédéric Rognon, Olivétan, 2023, 399 p.



Père du méthodisme

BIOGRAPHIE Prière, chant, prédication, formation d'Eglises, écriture... In-fatigable, le fondateur du méthodisme ! Cette brève et brillante présentation met en lumière le premier acteur d'un « christianisme mondial ». **▲ M. W.**

John Wesley. L'Homme qui ne voulait pas perdre son temps, Jean-Louis Prunier, Olivétan, 2022, 136 p.

Paraboles

RÉCITS On aime ces courtes histoires issues de la Bible, de la sagesse juive ou des récits populaires, qui offrent à réfléchir sur une série de thématiques existentielles (couple, bonheur, partage, pardon) et actuelles (féminisme). Pratique pour inspirer des temps de partage, des prédications, des méditations... **▲ C. A.**

La Douzième Anesse et autres brèves histoires pour rire et réfléchir, rassemblées par Jean-Paul Morley, Olivétan, 2023, 201 p.

Premières amours

BD Victor est ce qu'on appelle un cancre. Ce n'est pas qu'il n'aime pas apprendre : mordu d'automobiles, il prend un plaisir fou à se documenter sur les voitures anciennes. Mais l'école et ses méthodes le rebutent. Quand il rencontre Marie-José, élève studieuse, il se retrouve face à son parfait opposé. Ou presque : tous deux ont en commun une passion pour la musique, qui va les emmener sur des chemins déconcertants. Une romance ado bien menée, aux dessins soignés et ponctuée de références pointues. Et une belle réflexion sur la place de la passion dans nos vies. **▲ C. A.**

Le Cœur en braille, Joris Chamblain, Pascal Ruter, Anne-Lise Nalin, Dargaud, 2023, 74 p.



Dieu échappe aux clichés

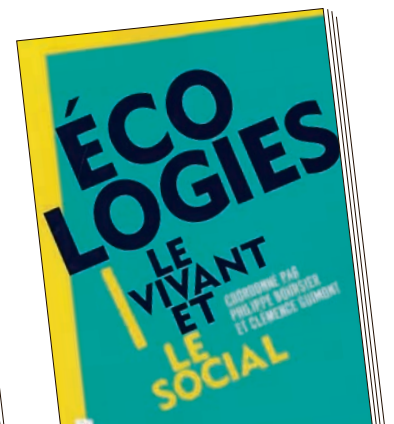
RETOUR AU TEXTE « Lorsque la Bible sape les idoles, elle invite aussi à déconstruire les idées reçues et les lieux communs sur son Dieu, quels qu'ils soient et quoi qu'il en coûte », écrit le pasteur genevois Blaise Menu. Dans *Ce qu'il reste de Dieu*, il invite à des « vagabondages bibliques » et ses parcours méditatifs ne passent pas forcément par les passages les plus faciles de la Bible : absences ou éloignements divins, limites de Dieu ou violence injustifiable. Ce Dieu qui n'est pas une évidence au XXI^e siècle ne l'était pas non plus pour les auteurs des textes bibliques. La foi est « marche qui intègre l'apprentissage du doute. » **▲ J. B.**

Ce qu'il reste de Dieu. Vagabondages bibliques, Blaise Menu, Labor et Fides, 2023, 160 p.

L'écologie et ses complexités

COLLECTIF L'écologie, « un problème de riches » ? Pour surmonter les préjugés, ce livre réunit des dizaines de chercheurs et fait dialoguer deux disciplines : les sciences du vivant et de la Terre, qui étudient l'impact des activités humaines sur la planète, et les sciences sociales, qui analysent les dominations et les inégalités, ouvrant la question des responsabilités. Un dialogue nourri et fécond, qui pose les questions dérangeantes : existe-t-il vraiment des alternatives aux pesticides ? Le patriarcat est-il nocif pour la planète ? Peut-on imaginer une mobilité écologique et accessible au grand public ? **▲ C. A.**

Écologies, le vivant et le social, Philippe Boursier et Clémence Guimont (dir.), La Découverte, 2023, 622 p.



Des liens par-delà des barreaux

Par un projet d'écriture, Monika Bovier et Marilou Rytz ont réussi à créer des échanges autour de femmes en détention à la prison de la Tuilière de Lonay et d'habitants proches de cet établissement.

MOTS « La porte close, fermée. [...] Là, notre vie est en pause. » Ces mots sont extraits d'un poème rédigé par une détenue, anonyme, à la prison de Lonay. À l'origine du projet : une amitié entre Marilou Rytz et Monika Bovier. Les deux jeunes femmes se sont connues à la paroisse du Jorat, où elles ont monté un groupe de jeunes adultes, qui a tenu un an : « C'est l'âge où tout le monde bouge ! »

Elles aussi se sont perdues de vue. Monika se forme dans les arts graphiques, Marilou part pour un bachelor en création littéraire. Lorsque Monika entame une transition professionnelle pour devenir diacre et a l'opportunité de faire un stage auprès des détenues de Lonay, elle pense immédiatement à Marilou... Qui, elle aussi, a entamé une reconversion comme assistante sociale. Et est passionnée par la question de la prison, qu'elle a explorée notamment dans son travail de bachelor, qui sera publié cette année (*Quand papa est tombé malade*, Ed. de l'Hèbe).

Désorientation

Les deux jeunes femmes partagent le même regard sur l'univers carcéral, à hauteur d'individu et sans peur ni préjugé. « La première chose qui m'a frappée en entrant dans une prison, c'est le dédale de couloirs et d'escaliers. La difficulté à s'orienter crée une déstabilisation mentale », observe Monika Bovier. « Puis les espaces dédiés aux mamans avec enfants, qui posent beaucoup de questions : certaines préfèrent ne pas avoir de lien avec leurs enfants plutôt que de les avoir dans cet univers. Quel choix faire ? Y en a-t-il un bon ? » Ce sont ces interrogations crues sur la prison qu'on entend dans les textes rédigés par la dizaine de détenues que les deux jeunes femmes ont rencontrées au cours de plusieurs sessions d'écriture de cinquante minutes. « C'est très court, juste



Marilou Rytz et Monika Bovier espèrent poursuivre leur collaboration dans la Maison lausannoise des solidarités, Jardins Divers.

le temps de laisser sortir les mots », glisse Marilou Rytz. Le thème ? « La porte qui claque, la porte close, la porte qui s'ouvre ».

Echange hors les murs

Leur point fort a été de mener, en parallèle, le même projet d'écriture avec des personnes hors les murs, de différentes communes (voir en notes), et d'échanger les textes entre les deux groupes pour qu'ils les lisent. « L'important, pour moi, c'était de créer du lien », assure la jeune diacre. « Pour les gens qui vivent ici, la prison est un lieu invisible, qui n'existe pas. Or c'est un site énorme, qu'on ne peut pas louper ! Écouter les textes des détenues permet de savoir que des gens sont là, cela les fait exister. »

Afin de garantir l'anonymat des détenues, leurs noms ont dû être modifiés. Mais le cadre du projet leur a permis de s'exprimer en confiance. « Sur chaque thème, elles ont livré un morceau de leur histoire, se sont mises à nues. Se sentir accueillies par des lecteurs hors des murs, cela libère de tout, de la peur du jugement, de l'après », explique Marilou Rytz.

La dimension ecclésiale de la démarche a aussi contribué à cette confiance. « Ce projet était réalisé sur les heures normalement consacrées au culte. Nous ne portions aucune attente sociétale », précise Monika Bovier.

En prison comme en dehors, à la lecture des textes, « les gens se remerciaient pour leurs récits, leur sincérité. Alors qu'en détention en particulier, la tendance est plutôt de se tirer dans les pattes ! Livrer ses faiblesses n'est jamais facile », observe Monika Bovier, « mais cela donne beaucoup de bienveillance ». ■ C. A.

En savoir plus

La Porte close, qui claque, qui s'ouvre, Recueil Préveranges 21-22, Recueil Prison Lonay 21-22, à consulter dans les temples des huit villages concernés : Lonay, Préveranges, Vullierens, Denges, Echandens, Romanel, Aclens, Bremblens. Information : monika.bovier@eerv.ch.

Se mouiller pour entretenir les prairies sèches

Le réseau écologique romand A Rocha propose des actions régulières d'entretien des pâturages. Des actions ponctuelles pour lesquelles les bénévoles sont les bienvenus.

NETTOYAGE Aider à entretenir des prairies, c'est a priori un jeu d'enfant : « Débroussaillage, arrachage de plantes envahissantes », décrit Gabriela Joray, responsable de ce projet. Mais sur une demi-journée, cela peut devenir fatigant ! D'où l'idée d'être le plus nombreux possible et de partager ces tâches dans la bonne humeur. C'est ce qu'a initié A Rocha avec ces opérations d'entretien des prairies et des pâturages.

LE CONCEPT ? Ces actions de nettoyage sont un coup de pouce aux agriculteurs chargés d'entretenir certains des espaces secs qu'ils louent. Des terrains riches en espèces, mais menacés, où l'utilisation de pesticides et de machines lourdes est par principe interdite. A Rocha organise des groupes de bénévoles qui, accompagnés d'un responsable, se rendent sur les lieux, « en général de 9h30 à 15h », précise Gabriela Joray. « Mais l'idée, c'est que si les groupes sont réguliers et qu'ils ont été briefés et formés une première fois, ils peuvent ensuite poursuivre le travail d'eux-mêmes. » Car l'entretien est nécessaire

tout au long de la saison et « idéalement sur plusieurs années », précise Gabriela Joray. Tout dépend toujours du terrain.

QUI ? Tout le monde, dès 10 ans ! On peut participer en tant qu'individu ou s'inscrire en tant que groupe (collègues, groupe d'Eglise, jeunes...).

QUAND ? En semaine ou le week-end. « On a un programme tout fait pour des individus et des familles qui voudraient participer, notamment le samedi. Mais on peut aussi mettre à disposition des terrains pour des personnes ou groupes qui auraient d'autres horaires », explique Gabriela Joray.

OÙ ? Ce printemps, des actions de nettoyage sont prévues du côté de La Côte, de Mont-sur-Rolle, de Bonvillars, de La Sarraz. Cet automne, ce sera au tour du Pays-d'Enhaut.

COMMENT LES REJOINDRE ? Site web du projet accessible depuis www.re.fo/paturages. **▲ C. A.**

Une Antigone à la défense de la planète

THÉÂTRE « J'ai mal, Antigone. Je me réveille la nuit et j'ai mal. Je me réveille écrasée, terrassée, avec un conteneur de béton sur la poitrine. Tout se disloque. Les feux. Les récoltes. Les matières premières. Ça tourne en boucle dans ma tête », explique Ismène à Antigone dans cette version revisitée du mythe. Un texte frappant, qui réussit le tour de force de « digérer » et condenser les enjeux du christianisme, de l'écologie, du féminisme, mais aussi – bien sûr – des luttes environnementales. « Les opposants qu'on assassine le plus aujourd'hui, ce sont les écologistes », assure aussi Ismène.

Le défi de cette réinterprétation a été relevé par Frédérique Zahnd, Professeur de lettres au gymnase de Morges et agrégée de lettres modernes, critique littéraire, qui a été inspirée par l'engagement des jeunes dans la désobéissance civile – engagement qu'elle a elle-même embrassé. De quoi donner au texte une résonance particulière. Une ressource précieuse pour les groupes de théâtre en recherche d'inspiration contemporaine ou les personnes friandes de débats associant environnement, foi et éthique. **▲ C. A.**

La Nouvelle Antigone. Le mythe s'empare du climat, Frédérique Zahnd, Editions Unicité, Imagination critique, 2023, 129 p.



Une équipe en pleine session de travail.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Replacer la vie communautaire dans un chemin spirituel

Coach de vie communautaire, Marie-Christine Carayol accompagne les paroisses et groupes ecclésiaux qui ont du mal à cheminer ensemble. Elle donnera une formation à Crêt-Bérard cette année.

BOTTUM-UP Elle travaille au chevet des communautés. La Strasbourgeoise Marie-Christine Carayol est d'abord travailleuse sociale. En 2007, avec l'association Par Enchantement, elle lance dans sa ville des projets innovants. L'association défend une approche « bottum-up » (de la base vers le sommet), autour de la notion de « pouvoir d'agir ».

Un master en sociologie plus tard, elle se forme en thérapie sociale et, en 2017, voilà Marie-Christine Carayol installée à son compte. Évangélique, elle est par ailleurs impliquée dans les instances de gouvernance de l'Église pentecôtiste internationale de Strasbourg (EPIS). « J'avais envie de mettre au service de l'EPIS tout ce que j'avais appris. » Un ouvrage participatif, qui réunit des responsables de différentes confessions chrétiennes et dénominations évangéliques, naîtra sous son impulsion. Coopérer sur la durée dans l'Église locale réunit les « leviers, freins, actions et outils » pour faciliter les dynamiques communautaires en Église. Depuis, Marie-Christine Carayol accompagne des communautés chrétiennes et évangéliques. Rencontre.

Quels sont les problèmes communautaires les plus fréquents ?

MARIE-CHRISTINE CARAYOL La question du changement est compliquée, elle crée des peurs qui se cristallisent en mécanismes de défense. Les visions d'une Église idéale peuvent faire naître des tensions. Attendre de l'Église qu'elle vienne nourrir des besoins profonds (appartenance, reconnaissance, sécurité, sens) produit beaucoup d'attitudes réactives.

Qui doit changer quoi ?

Il me semble que les membres d'une com-



munauté confondent parfois les moyens et la finalité. Les rassemblements, la vie communautaire que l'Église suscite sont un moyen d'accéder à Dieu, mais ne sont pas un but en soi. Il faudrait replacer la vie communautaire dans un cheminement spirituel, où l'on apprend.

Avez-vous vu des sursauts positifs ?

Pour certaines communautés, le Covid a été une sacrée remise en question. D'autres ne s'en remettent pas. Fréquemment, dans une démarche de remise en question, identifier les problèmes suscite beaucoup de participation et d'enthousiasme. Cependant, quand il s'agit de réaliser les changements, la crainte ressurgit et on repart dans la maintenance de l'existant. Souvent, je vois des gens qui se sont mis en route pour essayer de faire changer une communauté.

Une telle démarche fait-elle sens ?

La solitude n'est jamais totale : j'ai créé une communauté pour réunir ces pionniers ! Après, il faut reconnaître qu'une communauté ne peut pas aller plus loin que là où ses dirigeants sont capables d'aller, en fonction de la latitude dont ils disposent. Et quand on est dirigé par la peur de disparaître, on prend de mauvaises décisions. Au quotidien, la priorité en communauté est de pouvoir vivre cette espérance, à la hauteur de la manière dont elle est prêchée. **▲ C. A.**

> **Formation œcuménique, démarrage en septembre 2023, inscriptions ouvertes dès aujourd'hui : petites-ecoles.ch.**

Un patrimoine bientôt accessible en ligne

La Bibliothèque cantonale et universitaire procède à la mise en ligne de la presse religieuse vaudoise.

VAUD Les journaux ? « C'est notre patrimoine ! Mais il est imprimé sur du mauvais papier : il se dégrade donc rapidement. Même si ce ne sont pas des livres précieux, est-ce que l'on ne devrait pas envisager de numériser la presse vaudoise ? » Cette question, Silvio Corsini se l'est posée alors qu'il était employé de la Bibliothèque cantonale et universitaire vaudoise au début des années 2010. Le bibliothécaire sortait par ailleurs d'une collaboration avec Google qui a permis de numériser quelque 100 000 ouvrages de la BCU.

Ainsi est né le site web Scriptorium. Aujourd'hui plus de 7 millions de pages accessibles en ligne. Le premier titre

à avoir profité de cette numérisation : *24 Heures*, qui fêtait ses 250 ans en 2012. Ce travail se faisant sur le budget ordinaire de la bibliothèque, la numérisation des archives avance par campagnes successives, explique celui qui, bien qu'aujourd'hui retraité, continue d'œuvrer à ce travail en tant que chargé de projet indépendant.

Passionnés d'histoire, curieux ou étudiants : le site dépasse le millier de connexions quotidiennes. Et dès cet été on pourra accéder également à la presse religieuse du canton. En effet, des journaux comme *Croire*, *Le Messager*, *Le Semeur* ou *Réformés*, de même que quelques titres catholiques, font partie de la campagne

de numérisation 2022-2023 aux côtés de la presse agricole et d'une partie de la presse partisane qui n'avait pas encore bénéficié de ce traitement. Soit environ 400 000 pages qui sont allées rejoindre les disques durs de Scriptorium.

« Notre collection est complète dès 1980 », estime Silvio Corsini. Mais si des paroisses gardent dans leurs archives des parutions plus anciennes, telles que *Le Messager* ou *Le Raliement*, il vaut la peine de jeter un œil à la liste qui figure sur www.reformes.ch/scriptorium. Peut-être pourrez-vous compléter ce fonds virtuel. **► J.B.**

scriptorium.bcu-lausanne.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Marche de mobilisation



Marie-Claude Ischer,
présidente
du Conseil synodal

LA MARCHÉ BLEUE Cette année, quatre femmes de Suisse romande ont initié une marche pour la sauvegarde de la terre et du climat.

Une marche, une démarche « militante », annoncée par une conférence de presse le 18 janvier dernier, pour laquelle 130 femmes se sont déclarées prêtes à s'engager entre le 1^{er} et le 22 avril 2023. En se mobilisant dans son lieu d'action, il s'agit

aujourd'hui de militer une fois de plus pour que les élus politiques et religieux entendent, et qu'ils agissent pour le climat, pour l'avenir de nos enfants et petits-enfants. Il est nécessaire de sortir de cette impuissance dans laquelle nous sommes.

Entre Genève et Berne, dans les premiers jours d'avril, des femmes marcheront chaque jour pour attirer l'attention des communautés, des médias, et manifester l'importance et l'urgence d'agir.

Le Conseil synodal a inscrit dans son programme de législature trois axes stratégiques. L'un d'eux soutient deux projets

autour des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale ainsi que « Enfance et FamilleS ».

L'exécutif de l'Eglise vaudoise participe ainsi à la Marche bleue et invite chaque paroissien, chaque paroissienne à œuvrer à sa façon pour la réussite de cette démarche et à s'engager dans une sobriété joyeuse.

La Marche bleue sera présente à Lausanne le samedi de

Pâques, 8 avril. La coordinatrice des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale participera à une prière commune interreligieuse pour la nature et le respect des engagements pris. **►**

**« Manifester
l'importance
et l'urgence
d'agir »**

Spectacle « Journal d'un jeûneur »

Antoine Contreras de Haro a décidé de faire un jeûne d'une durée exceptionnelle de 30 jours en été 2018. Entrepris pour des raisons thérapeutiques, ce jeûne a conduit son auteur dans des réflexions d'une profondeur insoupçonnée...

SPECTACLE En été 2018, Antoine Contreras de Haro a entrepris un jeûne d'une durée de trente jours dans l'espoir de combattre les cellules cancéreuses qui s'en étaient prises à son organisme. Vécue dans un centre spécialisé, cette période a été pour lui l'occasion de faire le point sur sa vie, sa spiritualité, le rapport à sa maladie et à son corps. Le journal qu'il a tenu tout au long de cette période est d'une étonnante richesse, et d'une profondeur extraordinaire.

Quels auront été les effets du jeûne sur sa maladie, sur le rapport qu'il a entretenu avec elle, sur sa spiritualité, sur son corps et sur ses choix de vie ? Vous le saurez en venant assister à la représentation du « Journal d'un jeûneur ».

Quelques questions posées à Antoine Contreras de Haro

– Qu'est-ce qui vous a poussé à entreprendre un jeûne exceptionnellement long, plutôt qu'un jeûne d'une semaine ? Ce jeûne de trente jours avait une visée à la fois médicale et spirituelle. Sur

le plan médical, j'ai abordé ce jeûne comme une thérapie contre un cancer de la prostate.

La seconde raison était spirituelle. Je m'étais fixé l'objectif de faire un jeûne long une fois dans ma vie, pour me rendre pleinement disponible à Dieu, et par solidarité avec tous ceux qui malheureusement connaissent la faim.

– Qu'est-ce qui a été le plus difficile à vivre durant les trente jours de jeûne que vous avez vécus ?

J'ai globalement très bien vécu la privation de nourriture. Je n'ai pas non plus eu de difficulté sur le plan mental. Cependant, il y a eu deux moments difficiles sur le plan physique : la dernière semaine a été dure à supporter, car une douleur venant de toutes les cellules de mon corps m'a beaucoup diminué.

J'y ai vu comme un signal me disant qu'il fallait arrêter. Le second moment a été celui de la reprise alimentaire, car durant les dix premiers jours après l'arrêt du jeûne, aucune énergie ne revenait dans mon corps. Je passais mes journées

sur une chaise longue. A tel point que je me suis demandé si j'allais retrouver une vitalité normale. Et puis à partir du onzième jour, l'énergie est revenue graduellement.

– Quels bénéfices en avez-vous retirés ?

Sur le plan médical, force est de constater que ce jeûne n'a pas eu d'effet sur le cancer de la prostate. En revanche, j'ai retiré de cette expérience de jeûne un très grand bénéfice sur le plan spirituel et philosophique. J'ai vécu des moments d'intériorité très intenses. Et j'en ai aussi retiré un bénéfice sur le plan de la connaissance de moi-même.

– Envisagez-vous refaire un tel jeûne, ou sous une autre forme ?

Après cette expérience, je ne fais plus de jeûne long. Je jeûne à l'eau un jour par semaine, le vendredi, jour où généralement je reste à la maison, le plus possible en état de solitude, avec des temps de prière, de méditation, de lecture et une séance de yoga matinale.

► **Propos recueillis par Christian Vez**



Christian Vez dans la peau d'Antoine Contreras de Haro. © C. Vez

Infos pratiques

Vendredi 24 mars, à 20h, à la Maison de paroisse d'Yverdon, rue Pestalozzi 6.

Christian Vez entrera dans la peau d'Antoine. Il sera accompagné par Violaine Contreras de Haro, fille d'Antoine, à la flûte traversière et par Park Stickney à la harpe jazz.

Organisation : paroisse réformée du temple d'Yverdon-les-Bains et Laboratoire de transition intérieure de PPP et Action de carême

Entrée libre, participation consciente aux frais

SERVICES**COMMUNAUTAIRES****FAMILLES****Soutien aux mineurs et aux familles**

Connaissez-vous le Fonds en faveur des mineurs défavorisés? Dans un contexte économique et social marqué de plus en plus par la précarité, un coup de pouce financier peut s'avérer être très utile, par exemple pour payer des factures médicales, des cours particuliers, des biens de première nécessité, des activités extrascolaires, etc. Toutes les familles de la région Nord vaudois peuvent faire appel à ce Fonds pour obtenir un soutien financier en faveur de leur(s) enfant(s) âgé(s) de moins de 16 ans. Aides accordées sans distinction de confession ni de nationalité. Demandes à envoyer à: Fonds en faveur des mineurs défavorisés, CAJO, rue de la Villette 10c, 1400 Yverdon-les-Bains, ou à yolande.richardet@bluewin.ch. Renseignement auprès de Mme Richardet, 024 445 07 24.

JEUNESSE**Détox' la Terre**

Et si cette année 2023, j'essayais? Pendant un mois, tout le mois de mars et tout en continuant mes activités, si j'essayais de prendre un peu mieux... soin de moi? Et en même temps, parce que le monde dans lequel nous vivons en a besoin, de prendre aussi soin des autres et de ce qui nous entoure. «L'occasion fait le larron» dit le dicton. Cette année l'initiative «Détox' la Terre» pourrait

être cette occasion-là (www.detoxlaterre.ch). La paroisse du Balcon du Jura s'y engage résolument. Elle invite vivement toutes les personnes qui le souhaitent à se joindre à cette démarche, voir rubrique sous paroisse du Balcon du Jura. Plusieurs rendez-vous viennent ponctuer ce temps. Pour tout renseignement, appelez Jean-Christophe Jaermann, 079 294 44 57.

Campagne de carême 2023

Samedi 25 mars, de 13h30 à 18h, rencontre à la « Ferme des Terres rouges » à Pomy pour goûter à l'agriculture de demain. Dans le cadre de la campagne 2023, un après-midi pour découvrir l'agroécologie comme art de vivre et de cultiver dans le respect du climat. Au programme, une visite guidée de la ferme, un parcours participatif « Les 6 portes de l'agroécologie », des échanges avec et entre agroécologistes du Nord et du Sud, un temps de convivialité et d'espoir autour de produits locaux. En présence de: Diary Ratsimamihaja, ingénieure agronome à Madagascar, Caroline et Fabien Thubert-Richardet, paysan-ne, boulanger-ère et meunier-ère. Lieu: ch. des Terres-Rouges 1, Pomy, VD. Contact: transition@eper.ch.

Bénédictions, baptêmes et confirmations

Le dimanche 2 avril, venez entourer les jeunes qui vivront ce temps fort aux multiples significations, dont notamment un temps de bilan et d'engagement, leur entrée officielle dans la dynamique jeunesse ainsi que leur passage à la majorité religieuse. Jour de joie et de fête au sein des

paroisses du Nord vaudois! Soyons nombreux à les entourer et à les encourager. Lieux et horaires des cultes à l'avant-dernière page du journal et sur le site eerv.ch/nord-vaudois.

FORMATION D'ADULTES**Le deuil, parlons-en**

A qui en parler? Qui peut me comprendre? Comme tout être vivant, nous ne pouvons échapper à la souffrance causée par la perte d'un être cher. Vivre un deuil prend souvent plus de temps qu'on ne l'imagine.

Ne voulant pas embarrasser son entourage, la personne endeuillée se retrouve parfois très seule et démunie pour exprimer ce qu'elle traverse et ressent.

Le but d'un café-deuil est d'échanger, de partager, d'écouter, de trouver du soutien et d'être entendu le temps d'une rencontre pour avancer dans le processus du deuil et découvrir que je ne suis pas seul-e. L'objectif est donc de réunir des personnes qui souhaitent partager leur vécu autour du deuil, qu'il soit récent ou ancien, avec d'autres dans un climat de bienveillance, de confiance et de respect. Il y aura des apports théoriques et un partage en groupe pour trouver des repères et des ressources sur son chemin de deuil.

Café-deuil, **le mercredi 8 mars, de 19h à 20h30**, à la Maison de paroisse d'Yverdon, rue Pestalozzi 6. Animatrice: Nicole Bartholdi, d'Onnens.

Renseignements: auprès de Jacqueline Menétrey, 021 331 57 68, jacqueline.menetrey@eerv.ch. Sans inscription, entrée libre, offrande à la sortie.

EGO**ECO****THEO**

L'ARNON

À MÉDITER

Le mot de Tamara

Nous sommes entrés en temps de carême. Pendant le carême, nous pouvons nous priver de quelque chose afin de l'apprécier davantage par la suite. Il y a ceux qui ne boivent pas d'alcool, ceux qui essaient de fumer moins ou de moins regarder un écran. Mais cette année, je vous propose de faire le carême du stress, du TROP. Faisons tout simplement MOINS et moins vite. Moins de vitesse permet de vivre le moment présent d'une intensité augmentée et de percevoir les choses en profondeur. Dieu est là, à chaque instant, il faut juste s'arrêter un peu pour le percevoir.

RENDEZ-VOUS

Assemblée paroissiale

L'Assemblée paroissiale aura lieu **le dimanche 19 mars**, et se déroulera à l'issue du culte de 10h, à Villars-Burquin. Elle sera suivie du partage de la soupe de carême.

Lectio divina

Une manière méditative de lire un texte biblique et d'échanger simplement sur ce qu'il nous dit en ce moment précis. Prochaine rencontre **le 16 mars, à 10h**, à la salle de paroisse à Champagne.

Cercle de Parole

Un échange simple autour d'un thé ou café, dans la confidentialité du groupe. Venez avec vos sujets. Prochaine ren-

contre **le 1^{er} mars, dès 9h**, accueil, **9h30**, échanges. Salle de paroisse de Champagne, avec Fabiana Legradic et Tamara Gasteiner.

Marche méditative

Rendez-vous **le 9 mars, à 9h30**, devant le temple de Fiez. En cas de pluie, recueilliement dans le temple.

Soupe de carême

Vendredi 10 mars, à 12h, venez partager la soupe de carême à la salle de paroisse de Champagne.

POUR LES JEUNES

Préparations à la confirmation ou bénédiction

Mercredis 15 et 22 mars, nous attendons les jeunes de la dernière année obligatoire à la sortie de l'école pour préparer la célébration des Rameaux. Les jeunes peuvent choisir de se faire baptiser à ce moment-là, de confirmer leur baptême ou de recevoir juste une bénédiction d'envoi. Le rendez-vous inclut un pique-nique tiré du sac et se terminera vers 15h. Merci de rappeler ce rendez-vous à notre jeunesse. Pour plus de renseignements : Tamara au 079 256 60 24.

Visite à domicile et sainte cène à domicile

Peut-être que vous ne pouvez, ou ne souhaitez plus, venir au culte. Si toutefois vous souhaitez profiter d'une célébration à domicile, avec ou sans sainte cène, veuillez m'appeler et je me déplacerai chez vous. Tamara au 079 256 60 24.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu M. Jean-Daniel Cochand, M. Karl-Heinz Randtke et Mme Anne-Marie Cerinotti. Nous voulons aussi penser à M. Olivier Hegi qui nous a quittés pour se reposer auprès de Dieu. Que le Seigneur vienne en aide aux familles endeuillées.

ACTUALITÉS

En avant la musique

Vous jouez d'un instrument ? Vous aimeriez chanter en tant que soliste ou en petit groupe ? Venez embellir nos cultes avec vos dons. Prochain évènement entouré de musique : jeudi saint, 6 avril à 19h à Champagne. Plus de renseignements : 079 256 60 24.

BALCON DU JURA

RENDEZ-VOUS

Détox' la Terre

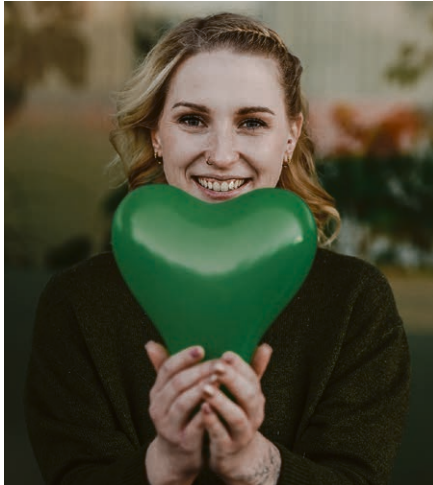
La démarche œcuménique Détox' la Terre, présentée le 9 février au cinéma Royal, débute concrètement le 1^{er} mars et dure jusqu'au 31 mars. Un mois pour cheminer dans le temps de carême, une forme de retraite spirituelle dans la vie de tous les jours dans un questionnement sur notre façon de consommer. Plusieurs rendez-vous viennent ponctuer ce temps. **Dimanche 26 février, à 9h45**, au temple de L'Auberson, célébration œcuménique d'ouverture du temps de carême. **Mercredi 1^{er} mars, à 20h**, à la Maison de paroisse de Sainte-Croix, 1^{re} rencontre Détox' la Terre. **Vendredi 3 mars, à 19h**, à l'église Saint-Laurent à Lausanne, église Martin Luther King, célébration cantonale œcuménique Détox' la Terre. **Mardi 14 mars, à 20h**, à la Maison de paroisse de Sainte-Croix, 2^e rencontre Détox' la Terre. **Mercredi 29 mars, à 20h**, à la Maison de paroisse de Sainte-Croix, 3^e rencontre Détox' la Terre. Pour tout renseignement, appelez Jean-Christophe Jaermann au 079 294 44 57.

«The Chosen», la suite...

Mardis 7 et 21 mars, à 19h, au cinéma Royal, l'aventure se poursuit ! Ne manquez pas les deux soirées de mars de la célèbre série «The Chosen» saison 1.



S'arrêter pour mieux trouver son chemin. © Lorri Lang, pixabay



Détox' la Terre: cheminer durant le carême, avec du cœur! © Adobestock

Avec un temps de discussion en présence d'un invité à la fin. Prix d'entrée: 10 francs.

Campagne de carême 2023

Parmi toutes les manifestations, retenez notamment: L'action « Journée des roses équitables », **samedi 18 mars**, nos jeunes vendeurs et vendeuses proposeront entre Bullet et Sainte-Croix d'aider par roses interposées, faites leur bon accueil! « Les 6 portes de l'agroécologie », **samedi 25 mars, de 13h30 à 18h**, rencontre à la « Ferme des Terre rouges » à Pomy pour goûter à l'agriculture de demain, voir article sous Services communautaires.

Culte ensemble

Dimanche 12 mars, à 10h, au temple de Fiez, voir détails sous la rubrique de la paroisse.

Assemblée paroissiale

L'Assemblée ordinaire de printemps est fixée **au 17 mars**, à la Maison de paroisse de Sainte-Croix, Alpes 6. Attention, elle débute **à 19h30**. Et pour respecter la tradition, elle est précédée d'un repas convivial **à 18h**. Merci de confirmer votre participation sur le site internet de la paroisse ou directement par téléphone auprès du secrétariat au 024 454 50 02. Si vous laissez un message sur le répondeur, veillez à dire votre nom et le nombre de participants. Le P.-V. de la dernière assemblée est consultable sur le site <http://eerv.ch/balcondujura/assemblee-paroissiale>.

Rameaux, culte de fête

Dimanche 2 avril, le culte de confirmation et de bénédiction des catéchumènes aura lieu au temple de Sainte-Croix. Un culte en famille, rassemblant petits et grands, autour de nos confirmands dans une célébration que nous rêvons joyeuse et pleine de reconnaissance.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection: à Sainte-Croix, le 16 décembre, Mme Alfonsina David-Cissé; le 30 décembre, Mme Daisy Hodel; le 10 janvier, M. Raymond Fressineau; le 25 janvier, M. Charles Anselmo; le 26 janvier, M. Jean-Jacques Perrier; à La Chaux, le 1^{er} février, Mme Claudine Garin-Guyé.

ACTUALITÉS

Site internet

Vous y trouvez en tout temps les nouvelles et les informations pour suivre la vie de la paroisse: eerv.ch/balcondujura.

REMERCIEMENTS

CCP paroissial CH04 0900 0000 1000 7439 2

Merci de votre soutien financier. Il permet à votre paroisse de vivre et de faire vivre.

GRANDSON

RENDEZ-VOUS

Groupe de partage et de prière

Lundis 13 et 27 mars, de 20h à 21h, à la salle de paroisse de Grandson. Un moment de partage, de ressourcement et de prière ouvert à toutes et tous. Responsables: F. et P-A. Winkler au 078 753 70 57.

Lectio divina

Lundis 6 et 20 mars, de 18h45 à 19h30, à la chapelle des Tuileries, nous vivrons un temps de lectio divina. C'est un temps pour se poser, se mettre à l'écoute d'un texte biblique pour y trouver une parole, une pensée, une réflexion à vivre. Il est ponctué de silence, de prière intérieure. Bienvenue. Renseignements: S. Jaccoud Blanc au 079 196 42 39.

Cultes ensemble sous-région

Dimanche 12 mars, la paroisse de l'Arnon nous invite, **à 10h**, temple de Fiez.

Soupe de carême

Vendredi 17 mars, à 11h, célébration œcuménique au temple de Grandson suivi par la traditionnelle soupe de carême, à 12h, à la salle de paroisse. Bienvenue à toutes et tous.

Assemblée de paroisse

Dimanche 19 mars, à 10h30, à l'issue d'un culte (10h) court aura lieu l'Assemblée paroissiale de printemps. Les différents documents dont l'ordre du jour et le procès-verbal de la dernière assemblée seront mis à disposition, en temps voulu, au temple de Grandson ainsi que sur le site: <https://www.eerv.ch/region/nord-vaudois/grandson>.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi et Culte de l'enfance

Pour la saison 2022-2023, vos enfants sont invités à rejoindre les groupes de Région ou de la sous-région. Vous trouverez tous les renseignements nécessaires sur le site de la paroisse. <https://www.eerv.ch/region/nord-vaudois/grandson/accueil>, sous l'onglet « enfance et familles ».

POUR LES AÎNÉS

Pause-café à Orges

Jedi 23 mars, entre 9h et 11h, à l'ancien collège, salle du haut. Bienvenue pour une courte ou une longue pause autour d'un café ou un thé accompagné de petites douceurs. Renseignements: S. Jaccoud Blanc au 079 196 42 39.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Elise Payot a été baptisée au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, dimanche 27 novembre à Grandson.

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, dans l'espérance de la résurrection: M. Claude Rohrbach le 12 décembre, au Centre funéraire d'Yverdon, M. Maurice René Henrioud le 20 décembre, au temple de Grandson, Mme Marcelle Ray le 5 janvier, au temple de Grandson, Mme Janine Compondu le 9 janvier, au temple de Giez.

MONTAGNY

CHAMPVENT

INFORMATIONS UTILES

Pain du partage

Tout le mois de mars et jusqu'au dimanche 9 avril, vous pouvez acheter le « Pain du partage » chez Bouba Douceurs à Method. Pour chaque pain vendu, 50 ct. seront versés à l'Entraide protestante suisse, dans le cadre de la campagne de carême « Justice climatique, maintenant! ».

RENDEZ-VOUS

Prière avec chants de Taizé

Jeudi 2 mars, de 19h15 à 19h45, à l'église de Chamblon.

Culte « Ensemble »

Dimanche 12 mars, 10h, à l'église de Fiez.

POUR LES AÎNÉS

Jeudi 16 mars, à 14h, à la Grande salle de Method, conférence « Les oiseaux de nos jardins », narration et photos de Pierre-Alain Ravussin. La conférence est suivie d'un goûter.

Si vous avez besoin d'un chauffeur pour vous rendre à ce rendez-vous, appelez la pasteure au 021 331 56 47.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Rencontres à quinzaine après l'école, le jeudi à Method, le vendredi à Champvent et à Montagny. Renseignements sur le site internet.

KT 7-8

Rencontres à quinzaine en sous-groupes à Method et à Montagny.

KT 9-10-11

Rencontres dans le cadre des activités choisies par chaque jeune. Il est toujours possible de s'inscrire à une activité n'ayant pas encore commencé en vous rendant sur le site: jeunesnordvaudois.ch.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons accompagné dans l'espérance de la résurrection, en décembre: le 9 au temple à Yverdon, M. Sébastien Rouge de Champvent, 43 ans. Le 23 à Champvent, M. Jean-Gabriel Rost de Villars-sous-Champvent, 75 ans. Le 28 à Montagny, Mme Daisy Käch de Valeyres-sous-Montagny, 83 ans. En janvier: le 11 à Chamblon, Mme Janine Klave de Treycovagnes, 91 ans. A Montagny le 23, Mme Danielle Favre de Valeyres-sous-Montagny, 79 ans et le 28, Mme Valérie Mahaim de Montagny, 65 ans.

REMERCIEMENTS

Merci!

Grâce à votre générosité, nous avons pu boucler des comptes équilibrés pour l'année 2022. Vous avez la possibilité d'effectuer vos dons directement par Twint, ou par versement, dont vous trouvez l'IBAN en page 39.



TWINT

Montagny-Champvent.

MONT AUBERT

RENDEZ-VOUS

Assemblée paroissiale

Lors de l'Assemblée paroissiale du dimanche 5 mars, qui aura lieu à l'issue du culte de 10h, à Concise, nous vous présenterons les comptes 2022.

Culte « Ensemble »

Venez vivre un culte avec les paroisses voisines le dimanche 12 mars, à 10h, à Fiez. Une belle occasion de se rendre visite et de se rencontrer par-delà nos frontières paroissiales, dans la fraternité et en toute convivialité.

Les Rameaux

Dimanche 2 avril, à 10h, à Concise, venez vivre un culte commun pour notre paroisse comme pour celle de l'Arnon avec la possibilité pour les jeunes de demander le baptême ou la confirmation, ou de simplement recevoir une bénédiction. Pour le Mont-Aubert, le seul jeune annoncé cette année est Nicolas Griessen, de Corcelles-près-Concise. Nous nous réjouissons de l'entourer, ainsi que les jeunes de l'Arnon.

ACTUALITÉS

Offrez des roses équitables

Des roses pour la bonne cause? Notre paroisse participera à la vente de roses en faveur de la campagne œcuménique de l'EPER et d'Action de carême. Nous vous proposons d'offrir des roses à des personnes domiciliées sur le territoire de la paroisse. Voilà une occasion de faire plai-

Assemblée paroissiale

MONTAGNY-CHAMPVENT

Dimanche 19 mars, à l'issue du culte de 10h à la salle de paroisse Method. A l'ordre du jour: comptes 2022 et vie de la paroisse. Important: le conseil paroissial est toujours à la recherche de conseillers; si vous vous demandez ce que fait un conseiller ou si vous avez envie de rejoindre l'équipe, contactez la pasteure, Anne-Christine Rapin: 021 331 56 47, ou l'un des conseillers.



Method – Les oiseaux de nos jardins, conférence le 16 mars. © Adobe Stock

sir et d'être solidaire ! Il vous suffira de remplir la carte de commande que vous recevrez dans votre boîte aux lettres en tout-ménage, et de la faire parvenir à La Cure, place de l'Église 1, 1426 Concise, **jusqu'au vendredi 10 mars**. Les roses seront distribuées **le samedi 18 mars**.

REMERCIEMENTS

Culte et repas crêpes

Un grand merci à toutes celles et à tous ceux qui se sont investis pour notre « Chant-deleur paroissiale », le 5 février dernier à la buvette de la grande salle à Concise. Nous remercions chaleureusement les personnes présentes et toutes celles qui ont contribué au succès de cette fête en mettant la main à la pâte... à crêpes ! Ce fut assurément un temps lumineux d'échange et de convivialité de part et d'autre des crêpières.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonies d'à-Dieu

Ont été remis à la lumière de Dieu : Mme Marie-Louise Allisson, 94 ans, à Provence ; Mme Denise Zeni, 84 ans, à l'EMS du Château-de-Corcelles ; Mme Wilma Baer, 78 ans, à Concise.



TWINT
Mont Aubert

PÂQUIER

DONNELOYE

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Notre président, M. Philippe Stauffer, après de nombreuses années au sein du conseil, nous a fait part de sa démission, de même que M. Jean-Luc Bovey. Tous deux seront remerciés en temps voulu. Vous avez un peu de temps à disposition, envie de vous investir afin que vive votre paroisse, alors n'hésitez pas et rejoignez-nous. Renseignements auprès de Thierry Baldensperger au 079 483 99 93 ou 021 331 56 47.

POUR LES JEUNES

Scouts de la Menthue

Les rencontres pour la meute et la troupe sont indiquées sur le site dont l'adresse se



Des roses pour la solidarité. © Gettyimages

trouve ci-dessous. **Le samedi 18 mars**, les jeunes participent à une action de solidarité par la vente de roses. Ils passeront à votre porte. Nous vous remercions de leur réserver un bon accueil. Consultez le site de la troupe : <https://scoutmenthue.com> ou par téléphone, vers Thierry Baldensperger au 079 483 99 93.

Activités jeunesse

Retrouvez en détail toutes les activités jeunesse sur le site internet jeunesse-nordvaudois.ch.

POUR LES AÎNÉS

Café club

Mardi 28 février, à 14h, à la salle de paroisse de Chêne-Pâquier. M. Pierre Billaud, de Donneloye, nous présentera les diapositives de son voyage de trois mois sur le chemin de Compostelle : Donneloye – Saint-Jacques-de-Compostelle, 1956 km. Moment convivial suivi d'une pause gourmande. **Mardi 28 mars**, repas dans un restaurant de la paroisse, lieu à définir. Inscription jusqu'au jeudi 23 mars au 079 548 83 07 ou 024 433 15 54. Bienvenue à chacun-e. Si vous n'avez pas de véhicule, n'hésitez pas à nous contacter.

RENDEZ-VOUS

Semaine de jeûne

La semaine annuelle de jeûne est prévue du mercredi 15 mars au mardi 21 mars. Une réunion d'information aura lieu le **jeudi 2 mars** à la salle de paroisse à Pomy.

Chemin des huguenots

La réunion d'information est prévue le **vendredi 31 mars, à 20h**, à la salle de paroisse de Chêne-Pâquier.

Rameaux

Dimanche 2 avril, à 10h30, à Chêne-Pâquier, culte de confirmation.

DANS NOS FAMILLES

Jubilaires

Mme Irène Guenin-Besson, de Molondin, née le 31 décembre 1922, a fêté son centième anniversaire.

Nous lui adressons nos félicitations et nos meilleurs vœux.

INFOS PRATIQUES

IBAN de votre paroisse

Attention, le numéro de compte change. Il faut désormais ce numéro avec l'adresse correspondante : CH62 0900 0000 1002 7539 9. Paroisse de Pâquier-Donneloye, Route d'Oppens 6, 1407 Bioley-Magnoux. Merci à toutes celles et tous ceux qui nous soutiennent. Pour effectuer un don, vous avez aussi la possibilité d'utiliser Twint.

Site web

Consultez le site : <http://paquierdonneloye.eerv.ch>. Il vous renseigne sur l'actualité de votre paroisse.

Assemblée paroissiale

PÂQUIER-DONNELOYE Dimanche 12 mars, à 10h30, dans le temple de Chêne-Pâquier.

A l'ordre du jour : budget, informations paroissiales, régionales, démissions, élections, divers.

Ouverte à toutes et tous. L'assemblée sera précédée du culte à 9h30.

POMY

GRESSY

SUCHY

ACTUALITÉS

Vente des roses

Cette année encore, vous pouvez commander vos roses et nous les livrerons entre **vendredi 17 au soir et samedi 18 mars**. Un tout-ménage sera transmis à tous les habitants de la paroisse. Surveillez votre boîte aux lettres! Cette année, ce sont 400 roses issues du commerce équitable que nous prévoyons de vendre. Comme d'habitude, le bénéfice entier sera reversé à l'EPER. Ces roses sont l'occasion de faire plaisir à ses amis ou à soi-même ainsi qu'aux bénéficiaires du soutien de l'EPER.

RENDEZ-VOUS

Assemblée paroissiale

Mercredi 22 mars, à 20h, à l'église de Pomy. Votre paroisse a besoin de vous, venez nombreux prendre de ses nouvelles et donner votre avis.

Culte jeunesse

Dimanche 26 mars, à 10h30, à Suchy, se déroulera un culte différent et dynamique, à vivre avec le groupe de jeunes qui l'aura préparé.

Dimanche des Rameaux

Dimanche 2 avril, à 10h (attention à l'horaire!), à Gressy: venez vivre le culte de bénédiction et confirmation des catéchumènes de notre paroisse. Venez nombreux entourer nos jeunes dans ce moment important de leur vie.

Groupe de partage

Cuarny, prochaines rencontres les **mercredis 8 mars et 5 avril, à 20h15**, chez la famille Morel.

Merci

POMY-GRESSY-SUCHY A toutes les personnes qui ont participé aux fondues solidaires. Elles ont permis de recueillir de l'argent pour un projet d'entraide intitulé: « Brésil, droit à la terre pour les autochtones ».



Les confirmands, de gauche à droite: Océane Thuillard, Virgile Randin, Sofia Locca et Axelle Henry. © smg

Chantée d'Eglise

Prochaine rencontre, **mercredi 8 mars, 19h30**, à la salle paroissiale de Pomy.

POUR LES JEUNES**Groupe de jeunes, dès 14 ans**

Samedi 4 mars, avec comme intervenant M. Marc Waldmann. L'invitation à cette soirée s'étend aux confirmands de la paroisse. Egalement **les samedis 11, 18 et 25 mars et 1^{er} avril, de 19h à 22h**, à l'église de Suchy.

Minicell»

Mercredi 8 mars et vendredi 24 mars, à 10h, à Ursins. Renseignements auprès de Laure Gerber 079 541 55 49.

Eveil à la foi

Dimanche 12 mars, messe à l'église catholique Saint-Pierre, rue de la Maison-Rouge 14 à Yverdon. Puis, rencontre classique le **samedi 1^{er} avril, à 10h**. Renseignements auprès du pasteur Guillaume Ndam Daniel au 079 600 80 84. A Yvonand, **mercredis 1^{er} mars et 22 mars, à 15h30**. Renseignements auprès du pasteur Frans van Binsbergen au 021 331 56 07.

Culte de l'enfance

Valeyres, tous **les vendredis, à 15h30**, juste après l'école. A Ependes, presque tous les **mercredis, de 11h50 à 13h30**. Dernières rencontres de l'année 2022-2023, juste avant les vacances de Pâques, les 29 et 31 mars. A Pomy, les rencontres ont lieu de **10h à midi, tous les premiers samedis du mois** et courent jusqu'au samedi 3 juin.

Scouts

La paroisse est en lien étroit avec les groupes scouts de la Menthue et les Flambeaux de Suchy, ils ont leur propre site internet: www.scoutmenthue.com et suchy-3rivieres.flambeaux.ch.

POUR LES AÎNÉS**Soleil d'automne**

Judi 23 mars, à 14h, à la salle de paroisse de Pomy. Prévention contre les arnaques et escroqueries aux seniors. Conférence et débat par la gendarmerie vaudoise.

INFORMATIONS UTILES**Dons**

Merci à vous qui soutenez votre paroisse. Vous lui permettez de vivre et faire vivre. IBAN CH72 0900 0000 1000 6725 1 ou TWINT (attention aux frais: 2,5% du montant). N'hésitez pas à demander des QR-factures à notre caissière Mme Johanne Pelet au 078 633 16 29 ou johanne.pelet@bluewin.ch.

Site internet

Retrouvez en détail l'ensemble des activités sur le site internet de la paroisse: cerv.ch/pomy-gressy-suchy. Et pour suivre l'actualité de votre paroisse, abonnez-vous à notre newsletter!

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis à la lumière de Dieu: Mme Isabella Dubuis de Suchy, le 24 décembre 2022; Mme Irène Pittet, de Suchy, le 1^{er} février 2023; M. André Paillard, de Sainte-Croix à Cronay, le 2 février 2023.

VOTRE RÉGION

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

VERANSTALTUNGEN MÄRZ 2023

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 07. März 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch, 08. März 12 Uhr im Pfarrhaussaal.

CoCaPLA-Sitzung

Mittwoch, 08. März 14 Uhr 30 nach dem Suppenessen im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 08. März 9 Uhr im Pfarrhaussaal. Mittwoch, 22. März 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 21. März, Hauskreis um 14 Uhr bei Keller's in Entreroches.

Kirchgemeindeversammlungen

Sonntag, 05. März nach dem Gottesdienst, ca. 10 Uhr 30, Einladung mit Traktanden publiziert im Schaukasten.

Jugendarbeit „Schärme“

Eveline Roth, 079 211 56 54, jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99. IBAM JG-„Schärme“ CH80 0076 7000 L082 3139 0. IBAM Kirchgemeinde: CH55 0900 0000 1000 2604 1.

YVERDON

ACTIVITÉS COMMUNES

RENDEZ-VOUS

Culte du marché

Chaque mardi, de 9h à 9h30, au temple, recueillement et orgue.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi œcuménique

Dimanche 12 mars, à 10h, messe à l'église catholique Saint-Pierre, rue de la Mai-

son-Rouge 14 à Yverdon-les-Bains. Puis, rencontre classique le **samedi 1^{er} avril, à 10h**. Renseignements auprès du pasteur Guillaume Ndam Daniel au 079 600 80 84.

Catéchisme

Vendredi 31 mars, à 18h30, soirée conviviale avec les familles des confirmands 2023 à la maison de paroisse. Dimanche 2 avril, à 10h, au temple d'Yverdon-les-Bains, situé à la place Pestalozzi, culte de bénédiction des catéchumènes. Renseignements G. Ndam 079 600 80 84.

ACTUALITÉS

Action œcuménique de carême et de solidarité

Plusieurs actions vous sont proposées entre fin février et le mois de mars. Voir les sites des paroisses.

Vente des roses

Le **samedi 18 mars, dès 8h**, des roses équitables seront vendues par les paroisses réformée et catholique d'Yverdon-les-Bains au profit des œuvres DM-dynamique de l'échange et Action de carême.

Prières et soupes de carême

Six vendredis de prière œcuménique à la chapelle du château, le **24 février et les 3, 10, 17, 24 et 31 mars, de 12h15 à 12h45**. Ouverts à tous. Infos: G. Ndam 079 600 80 84.

Pain du partage

Dès le **22 février et jusqu'au 7 avril**, les boulangeries « Péchés & Gourmandises » à la rue du Lac 8, ainsi qu'« Alexandre » à

la rue de la Plaine 67, soutiennent l'action « pain du partage ». L'argent récolté sert à financer des projets de développement dans les pays du Sud. Nous vous remercions pour votre soutien. Renseignement Sylvie Walter, 078 765 84 14.

FONTENAY

LES CYGNES

RENDEZ-VOUS

Soupes de carême

Vendredis 3, 24 et 31 mars, à 12h, et vendredi 17 mars, à 18h, à la sacristie de Fontenay, suivie ce jour-là d'un concert d'orgue au temple, avec au programme des improvisations d'Alain Favre sur des cantiques de la Passion.

Repas au GRAAP

Lundi 6 mars, à 12h, à la rue de la Roselière 6. Inscription jusqu'au samedi 25 février, auprès de Danielle Von Allmen au 079 352 84 29.

« Danser avec la vie »: spiritualité et écologie

Mardi 7 mars, à 20h, à la chapelle des Cygnes: se rendre disponible en se désencombrant (en lien avec le carême).

Partage biblique

Les jeudis 1, 9, 23 et 30 mars, à 17h, à la sacristie de Fontenay.



Préparation de confiture d'orange pour Terre Nouvelle. © J. Delafontaine

Prière

Le jeudi 16 mars, à 17h, à la sacristie de Fontenay.

Assemblée paroissiale de printemps

Dimanche 26 mars, à l'issue du culte de 9h30, au temple de Fontenay.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Ont été remis à la grâce de Dieu : Mmes Josette Roy, Anna Mevs, Claire Burgdorfer, Martha Pasquier, et MM. Ernest Blumenstein, Alain Rumley et Jean-François Bersier.

REMERCIEMENTS

IBAN : CH45 0900 0000 1732 6878 7
Merci de votre soutien !

YVERDON TEMPLE**RENDEZ-VOUS****La Villette**

Judi 2 mars, à 9h, partage biblique à La Villette.

Rencontres de prière paroissiales

Le troisième mardi du mois, mardi 21 mars, de 18h30 à 19h30, au temple d'Yverdon-les-Bains, place Pestalozzi 6.

Assemblée paroissiale de printemps

Dimanche 19 mars, à 10h45, à la maison de paroisse et à l'issue du culte (court!) de 10h. Ordre du jour statutaire : vie de la paroisse, échos de la région et du canton et bien sûr les comptes 2022.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Ont été remis à la grâce de Dieu : Mme Anny Wyss, Mme Marcelle Lassueur, Mme Christine Tauxe, M. Martial Goumaz, M. Jean-Pierre Aigroz, M. Sydney Bühler, Mme Lucette Tissot -Champod, Mme Susanne Kemmling.

REMERCIEMENTS

Merci de votre soutien financier. Il permet à votre paroisse d'être active, vos dons peuvent être faits au compte suivant, IBAN CH77 0900 0000 1713 8010 6.

YVONAND**POUR LES JEUNES****Eveil à la foi**

Pour les tout-petits de 2 à 6 ans. Cinquième rencontre du programme « D'une maison à l'autre », le mercredi 22 mars, de 15h30 à 16h30, à la Maison de Paroisse d'Yvonand.

Renseignements auprès de Sylvie Walter au 078 756 84 14 ou Frans van Binsbergen au 021 331 56 07.

Culte de l'enfance

Pour tous les enfants de la 3^e à la 6^e P. Le Culte de l'enfance est animé par une équipe œcuménique, les vendredis de 12h à 13h45.

Durant le mois de mars, ces réunions ont lieu les 3, 10, 17, 24 et 31. Renseignements auprès de Solange Ruedin au 079 502 27 42.

Catéchisme 7^e et 8^e

Pour les enfants de 7^e et 8^e année scolaire. Rencontres les mercredis 15 et 22 mars, de 12h15 à 13h30.

Il est toujours possible de prendre le train en marche.

Renseignements auprès de Frans van Binsbergen au 021 331 56 07.

RENDEZ-VOUS**Concert Pleins-Jeux**

Dimanche 19 mars, à 17h, au temple d'Yvonand, ce sont des voix d'enfants qui résonneront dans le temple : « Les Enchanteurs de Sainte-Thérèse », de Fribourg, sous la direction de Jocelyne Crausaz.

Repas de l'amitié

Le prochain repas de l'amitié aura lieu le premier jour d'avril. Mais il est prudent de s'inscrire avant, donc en mars. Menu de circonstance pour le 1^{er} avril : filets de truite, potage et desserts.

Inscription au 021 331 56 07, frans.van-binsbergen@eerv.ch. Ce repas de l'amitié aura lieu à la maison de paroisse, samedi 1^{er} avril, dès 11h45. Prochain repas : jeudi 1^{er} juin.

Partage biblique et prière

Tous les jeudis, de 20h à 20h30, à la Maison de paroisse d'Yvonand.

Assemblée paroissiale

L'Assemblée paroissiale de printemps aura lieu après le culte (court) de 10h, au temple d'Yvonand, le dimanche 26 mars.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection : Mme Elisabeth Buffat-Perrin le 20 décembre, au temple d'Yvonand, M. Jean-Pierre Delay le 29 décembre, au temple d'Yvonand et M. Martin Stöckli le 9 janvier, au Centre funéraire d'Yverdon. ▴



Affiche campagne œcuménique. © EPER-PPP/Action de carême

Soupe de carême

YVONAND Dans le cadre de la campagne œcuménique EPER-PPP et Action de carême, nous vous invitons à partager une soupe de carême. Le principe : une bonne soupe contre un don de votre part. A cette occasion, nous vous présenterons les enjeux de la campagne 2023 sur le thème « De quel monde voulons-nous être responsables ? Justice climatique maintenant ! » Avec les enfants de la « soupe » (le Culte de l'enfance). **Vendredi 10 mars, dès midi**, à la maison de paroisse.

DIMANCHE 26 FÉVRIER, PASSION 1 9h, Niédens, S. Mermod-Gilliéron. 9h45, L'Auberson, célébration œcuménique. 10h, Champvent, cène, A.-C. Rapin. 10h, Provence, S. Gabrieli. 10h, Yverdon, temple, Pl. Pestalozzi, cène, S. Maillefer. 10h, Champagne, T. Gasteiner. 10h, Giez, cène, S. Jaccaud Blanc. 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. R. Hasler. 10h15, Yverdon, temple de Fontenay, cène, J.-N. Fell. 10h30, Démoret, cène, F. Lemrich. 10h30, Cronay, S. Mermod-Gilliéron.

DIMANCHE 5 MARS, PASSION 2 9h, Molondin, S. Mermod-Gilliéron. 9h, Yverdon, chapelle des Cygnes, C. Collaud. 9 Uhr 30, Yverdon Plaine 48, Pfr. A. Roth; mit Sonntagsschule. Anschliessend an den Gottesdienst Jahresversammlungen; ca. 10h30. 9h45, Sainte-Croix, cène. 10h, Concise, S. Gabrieli, suivi de l'Assemblée paroissiale. 10h, Yverdon, temple, Pl. Pestalozzi, G. Ndam D. 10h, Bonvillars, T. Gasteiner, baptême. 10h, Yvonand, F. van Binsbergen, cène. 10h, Grandson, cène, F. Lemrich. 10h15, Yverdon, temple de Fontenay, C. Collaud. 10h30, Chamblon, J. Menétrey. 10h30, Pomy, S. Mermod-Gilliéron.

DIMANCHE 12 MARS, PASSION 3 9h30, Chêne-Pâquier, J.-T. Baldensperger. 10h, Yvonand, F. van Binsbergen. 10h, Fiez, T. Gasteiner, culte ensemble en sous-région. 10h, Yverdon, temple, Pl. Pestalozzi, cène, G. Ndam D. 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. A. Roth; mit Abendmahl und Sonntagsschule. 10h15, Yverdon, temple de Fontenay, cène, J.-N. Fell. 10h30, Gressy, cène, J. Menétrey.

DIMANCHE 19 MARS, PASSION 4 9h, Valeyres-sous-Ursins, S. Mermod-Gilliéron (petit-déjeuner à 8h40). 9h, Yverdon, chapelle des Cygnes, C. Collaud. 9h45, Bullet. 10h, Grandson, S. Jaccaud Blanc, suivi de l'Assemblée paroissiale. 10h, Onnens, S. Gabrieli. 10h, Rovray, Daniel Rouge. 10h, Method, A.-C. Rapin, suivi de l'Assemblée paroissiale. 10h, Yverdon, temple, Pl. Pestalozzi, G. Ndam D., suivi de l'Assemblée paroissiale. 10h, Villars-Burquin, T. Gasteiner, suivi de l'Assemblée paroissiale, soupe de carême. 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. R. Siebert. 10h15, Yverdon, temple de Fontenay, C. Collaud. 10h30, Biolley-Magnoux, J.-T. Baldensperger.

DIMANCHE 26 MARS, PASSION 5 8h15, Sainte-Croix, salle de la cure, cène. 9h30, Yverdon, temple de Fontenay, cène, J.-N. Fell, suivi de l'Assemblée paroissiale. 9h45, La Chau de Sainte-Croix, cène. 10h, Vugelles, D. Fell. 10h, Giez, S. Jaccaud Blanc. 10h, Provence, O. Bader, baptêmes et cène. 10h, Yvonand, F. van Binsbergen, suivi de l'Assemblée paroissiale. 10h, Champvent, J. Menétrey. 10h, Yverdon, temple, Pl. Pestalozzi, cène, S. Mermod-Gilliéron. 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Ch. Brand (Sommerzeit). 10h30, Prahins, F. Lemrich. 10h30, Suchy, préparé par le groupe de jeunes avec C. Collaud.

SAMEDI 1^{ER} AVRIL 17h30, Grandson, C. Collaud.

DIMANCHE 2 AVRIL, RAMEAUX 9h, Yverdon, chapelle des Cygnes, J.-N. Fell. 9h45, Sainte-Croix. 10h, Concise, S. Gabrieli, T. Gasteiner. 10h, Montagny, A.-Ch. Rapin. 10h, Gressy, S. Mermod-Gilliéron. 10h, Yvonand, F. van Binsbergen. 10h, Yverdon, temple, Pl. Pestalozzi, cène, G. Ndam D. 10 Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr. Alexander Roth, Besuch von Thomas und Cornelia Reber-Müller. 10h30, Chêne-Pâquier, cène, J.-T. Baldensperger. ▴

NOTRE RÉGION SITE eerv.ch/nord-vaudois CCP RÉGIONAL se renseigner auprès du secrétariat. **PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE** Frans van Binsbergen 021 331 56 07. **MINISTRES DE COORDINATION** Christophe Collaud, christophe.collaud@eerv.ch et Anne-Christine Rapin, anne-christine.rapin@eerv.ch. **CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENT** Erwin Stucki, 024 433 16 63 ou 079 693 57 17, erwin.stucki@bluewin.ch. **TRÉSORIÈRE** Chantal Bujard Bovey, 078 815 93 98, jch.bovey@bluewin.ch. **SECRETARIAT** Fabienne Steiner, 078 866 54 42, secretariat.nordvaudois@eerv.ch. **RÉPONDANTE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENTE Jacqueline Serex-Bousrih, 024 425 08 57, jacqueline.serex@gmail.com. **SITE** eerv.ch/nord-vaudois. **IBAN** CH50 0900 0000 1745 0923 0. Merci de mentionner Précarité ou Roulotte. **AUMÔNERIES DE RUE** La Roulotte, christian.mairhofer@eerv.ch, 021 331 58 95. **PRÉCARITÉ** therese.aubert@eerv.ch, 021 331 57 15. **TERRE NOUVELLE** animatrice régionale, Tamara Gasteiner, diacre, 021 331 56 39, tamara.gasteiner@eerv.ch. **AUMÔNERIE DES EMS** Les 4 marronniers, Château de Corcelles, Mont-Riant, Bugnon, Bru, La Douvaz et RSBJ. VD de Sainte-Croix, Suzanne Jaccaud-Blanc, 021 331 56 58, suzanne.jaccaud-blanc@eerv.ch, les Jardins de la Plaine, Christian Mairhofer, christian.mairhofer@eerv.ch, 021 331 58 95. **FONDS EN FAVEUR DES MINEURS DÉFAVORISÉS** Aides ponctuelles accordées aux mineurs et à leur famille sans distinction de confession ni de nationalité. Les bénéficiaires doivent être domiciliés dans le Nord vaudois. **TRÉSORIÈRE** Mme Yolande Richardet, 024 445 07 24. Demandes à adresser à: CAJO, rue de la Villette 10c, 1400 Yverdon ou samuel.gabrieli@eerv.ch. **SITE** eerv.ch/nord-vaudois.

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT PRÉSIDENTE Janique Ferrari, 079 424 87 07, janique.ferrari@bluewin.ch. **SITE** eerv.ch/nord-vaudois. **IBAN** se renseigner auprès de la présidente. **CATÉCHISME RÉGIONAL ET ACTIVITÉS DE JEUNESSE ŒCUMÉNIQUES** 15-25 ANS CAJO, rue de la Villette 10c, 1400 Yverdon, 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch. **ANIMATRICE CATHOLIQUE DU CAJO**, 079 387 21 98, marija.minarski@cath-va.ch. **IBAN DE L'ASSOCIATION** CH78 0900 0000 1748 5656 8 **SITE** cajo.ch. **ENFANCE ET FAMILLES** Christophe Collaud, pasteur, christophe.collaud@eerv.ch, Frédéric Steinhauer, pasteur, 076 543 88 76, frederic.steinhauer@eerv.ch, Anne-Christine Rapin, pasteur, 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch, Sophie maillefer, 078 720 71 97, sophie.maillefer@gmail.com. **ÉCOUTE** Jacqueline Menétrey, pasteur, 078 852 87 12, jacqueline.menetre@eerv.ch, François Lemrich, pasteur, 076 430 14 76, francois.lemrich@eerv.ch, Olivier Bader, pasteur, 079 785 90 42, olivier.bader@eerv.ch.

PAROISSE DE L'ARNON MINISTRE Tamara Gasteiner, diacre, tamara.gasteiner@eerv.ch, 021 331 56 39 **SITE** larnon@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Elisabeth Bally, 077 428 08 00, elisabethbally@yahoo.fr. **IBAN** CH79 8080 8005 7438 4931 7.

PAROISSE DU BALCON DU JURA MINISTRE Jean-Christophe Jaermann, pasteur, 021 331 58 54, jean-christophe.jaermann@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Caroline Ilboudo, 077 451 45 63. **SECRETARIAT PAROISSIAL** Valérie Pittet, 024 454 50 02, ouvert les mardis de 14h à 16h et jeudis de 9h à 11h. Courriel paroisse_balcon@outlook.com. **SITE** eerv.ch/balcon-du-jura. **IBAN** CH04 0900 0000 1000 7439 2, Eglise évangélique réformée, avenue des Alpes 6, 1450 Sainte-Croix.

DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT KIRCHGEMEINDE YVERDON/NORD Rue Roger-de-Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch, 021 331 57 22 / Natel 078 910 71 88, Paul Keller, Präsident KG, Entreroches 4, 1372 Bavois, 021 866 70 19 / Natel 079 710 98 51, pc.keller.entreroches@gmx.ch **IBAN** CH55 0900 0000 1000 2604 1. **PRÉSIDENT** Paul Keller, Präsident KG, Entreroches 4, 1372 Bavois. pc.keller.entreroches@gmx.ch, 021 866 70 19, Natel 079 710 98 51. Jugendarbeit „Schärme“ Eveline Roth, 079 211 56 54, jg.schaerme@gmail.com **IBAN** CH55 0900 0000 1000 2604 1 **SITE** jg-schaerme.ch.

PAROISSE DE GRANDSON MINISTRE Suzanne Jaccaud Blanc, diacre, 021 331 56 58, suzanne.jaccaud-blanc@eerv.ch. **PRÉSIDENT - SITE** eerv.ch/grandson. **IBAN** CH480900 0000 1001 90679, paroisse de Grandson, 1422 Grandson.

PAROISSE DU MONT-AUBERT MINISTRE Samuel Gabrieli, pasteur, 021 331 58 12 ou 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch. **COPRÉSIDENTS** Christiane Blondel, 024 434 18 70 et Jean-Marc Schorpp, 024 434 18 41. **SITE** eerv.ch/mont-aubert. **IBAN** CH67 0900 0000 1001 0148 5, paroisse du Mont-Aubert, place de l'Eglise 1, 1426 Concise.

PAROISSE DE MONTAGNY-CHAMPVENT MINISTRE Anne-Christine Rapin, pasteur, 021 331 56 47 ou 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Maud Monnier Décoppet, 024 445 05 02 ou 079 306 99 30. **SITE** eerv.ch/montagny-champvent. **IBAN** CH83 0900 0000 1001 4087 0, paroisse de Montagny-Champvent, 1436 Chamblon.

PAROISSE DE PÂQUIER-DONNELOYE MINISTRE Thierry Baldensperger, pasteur, 021 331 58 91 ou 079 483 99 93, jean-thierry.baldensperger@eerv.ch. **PRÉSIDENT** Philippe Stauffer, 078 602 74 38. **SITE** eerv.ch/paquier-donneloye. **IBAN** CH60 099 0000 1002 7539 9.

PAROISSE DE POMY-GRESSY-SUCHY MINISTRE Sophie Mermod-Gillieron, 077 432 90 18, sophie.mermod-gillieron@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Danielle Roulier, 024 426 35 61. **SITE** eerv.ch/pomy-gressy-suchy. **IBAN** CH72 0900 0000 1000 6725 1.

PAROISSE DE YVERDON - FONTENAY - LES CYGNES MINISTRE Jean-Nicolas Fell, pasteur, 021 331 56 72, jean-nicolas.fell@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Claude-Cécile Bettex, 024 425 16 41, cl.bettex@bluewin.ch. **BUREAU PASTORAL** temple de Fontenay, Saint-Georges 30, 1400 Yverdon-les-Bains. **SITE** eerv.ch/yverdon-fontenay-les-cygnés. **IBAN** CH45 0900 0000 1732 6878 7, EERV paroisse de Fontenay, rue Saint-Georges 30, 1400 Yverdon-les-Bains.

PAROISSE DE YVERDON - TEMPLE MINISTRE Guillaume Ndam Daniel, pasteur, 021 331 57 64 ou 079 600 80 84, guillaume.ndam@eerv.ch. **PRÉSIDENT** Jean-Luc Therisod, 024 446 20 55. **SECRETARIAT PAROISSIAL** rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon-les-Bains, 024 425 93 01, secretariat.yverdontemple@eerv.ch. **IBAN** CH77 0900 0000 1713 8010 6, adresse: rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon-les-Bains. **SITE** eerv.ch/yverdon-temple.

PAROISSE D'YVONAND MINISTRE Frans van Binsbergen, pasteur, 021 331 56 07 frans.van-binsbergen@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Cosette Courvoisier, 024 430 18 34. **SITE** eerv.ch/yvonand. **IBAN** RAFFEISEN CH73 8047 2000 0031 1706 8. ▀

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « L'Angélus » de Jean-François Millet, 1859